



YouTube



Dimanche

7 mai 2023

20 pages

No 570

Gratuit

Private Prosecution

Maneesh Gobin doit 'step down'

Sanjeev Teeluckdharry:

« Il y a des 'overwhelming evidences'
contre lui »



Sa voiture saccagée

Vivek Pursun pointe
du doigt des membres
du MSM

Interview

Osman Mahomed

« Que le PM 'walk the
talk' concernant la
situation de la drogue ! »

STC : Infestées par des «gon»



Plusieurs tonnes
de riz envoyées
à Mare Chicose



Henashma
mortellement
percutée par un
tram

Téléchargez

votre copie gratuite
tous les dimanches

<https://www.sundaytimesmauritius.com/news/>



www.sundaytimesmauritius.com



facebook.com/sundaytimes.official



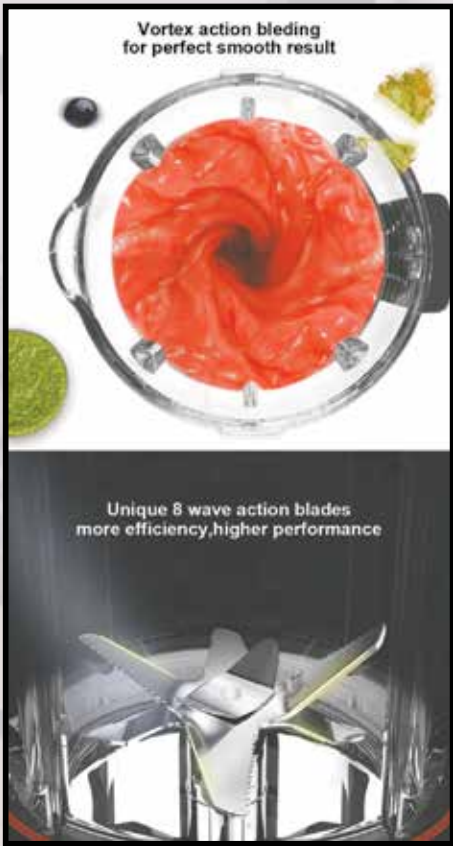
[sundaytimes75](https://www.instagram.com/sundaytimes75)



[SundayTimes75](https://twitter.com/SundayTimes75)



Whatsapp Info 5 255 3635



- ☛ Unique hot & cold functions
- ☛ Heats up to 100°
- ☛ Heavy duty motor 38000 RPM
- ☛ Overheat protection system
- ☛ High quality 5 layer borosilicate jar can withstand up to 300° temperature

Nutritious and delicious easy operation



Represented by
MULTI HOUSEWARE Co. Ltd
 1st Floor - Madeleine House
 54, SSR street, Port-Louis.
 Tel: 216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488

Private Prosecution

Sanjeev Teeluckdharry : « Maneesh Gobin doit 'step down' en raison des 'overwhelming evidences' contre lui »

Malgré les graves accusations portées contre lui, l'Attorney General et ministre de l'Agro-industrie reste toujours en poste, le Premier ministre n'ayant eu aucun « rapport » contre lui. Même s'il n'avait pas pris la parole lors du meeting du 1er mai à Vacoas, Maneesh Gobin était bel et bien présent sur l'estrade, où il a même esquissé quelques pas de danse, donnant l'impression qu'il aime bien faire la fête... Or, avec les récents développements survenus dans cette affaire, soit l'inculpation de Rajesh Ramnarain pour trafic d'influence et la 'Private Prosecution' logée par Vivek Pursun contre lui et son colistier, Rajanah Dhaliah, en fin de semaine, il est évident que Maneesh Gobin ne peut plus continuer à occuper son poste ministériel.

Selon Sanjeev Teeluckdharry, un des deux avocats de Vivek Pursun, il y a bien plus que des « reasonable suspicions » contre Maneesh Gobin. « Il n'y a pas que des

charges très graves qui pèsent contre lui, mais il y a aussi des 'overwhelming evidences' contre lui », soutient-il. « Tant qu'il reste à son poste ministériel, il aura toute la latitude pour interférer, menacer et influencer les témoins, dont des officiers du ministère de l'Agro-industrie et du département forestier, et manipuler des preuves ».

», avance l'avocat. « Ce qui est encore plus grave, c'est qu'en tant qu'Attorney General, il est le principal conseiller légal du gouvernement, en vertu de la section 69 de la Constitution. Que va-t-il conseiller à ceux concernés sur son propre cas ? » s'interroge Sanjeev Teeluckdharry, qui estime que Maneesh Gobin n'a pas d'autre choix que de 'step down'.

Une autre source abonde dans le même sens, en soutenant que « conspiracy »



sous-entend qu'il y a eu complot entre deux personnes ou plus. « N'oubliez pas que les allégations ont d'abord été faites par le dénommé Jeetoo, et qu'elles ont, par la suite, été corroborées par Hans Keegan Etwaroo. Ces allégations avaient trait à un complot pour prendre

des pots-de-vin contre le permis pour un terrain à bail. D'ailleurs, pour soutenir ce complot, il y a également eu d'autres actes qui ont été commis 'in furtherance of the agreement' », nous explique-t-elle, en s'appuyant notamment sur le 'rave party' où les modalités de paiements avaient été finalisées, ainsi qu'une première tranche de pots-de-vin remise, la décision de retirer l'affaire logée par 'R.K.S Deer Ranch Ltd' en cour et celle de créer une

nouvelle association, entre autres.

D'ailleurs, tous les détails semblent avoir été minutieusement planifiés et orchestrés pour que les prête-noms de Franklin puissent finalement obtenir ce terrain de 250.76 hectares à proximité de Grand-Bassin en contrepartie des pots-de-vin de l'ordre de Rs 3, 5 millions. Autre point qui joue contre Maneesh Gobin : sa visite sur ce ranch alors que ce terrain faisait l'objet d'un litige entre le ministère qu'il dirige et 'R.K.S Deer Ranch Ltd' en Cour. « Eski li ti gagne droit alle là-bas alors ki sa association la pe poursuivre so ministère en Cour pou résiliation contrat de sa terrain-la ? Pou ki raison line alle là-bas ? » se demande notre interlocuteur, qui précise que « ena conflits d'intérêts de boutte en boutte contre Maneesh Gobin la-dans ». Raison pour laquelle ce dernier n'a pas le droit moral et légitime de rester en poste, tant que l'enquête n'aboutit pas.

Terrain du Centre Culturel Tamoul

Devarajen Kanaksabee ne compte pas faire marche arrière

« Nous pas pe vise personne et empiète lor droit lezot et nous pas pe rode faveur ou charité. C'est ene acquis qui nous finn gagner », martèle Devarajen Kanaksabee, concernant l'échange de terrain pour la construction d'un centre culturel Tamoul. Le président du Tamil Council nous explique qu'il a été interdit d'accès sur le site se trouvant à Réduit Triangle, hier samedi 6 mai, alors qu'il avait eu l'autorisation verbale d'un trustee du 'Mauritius Tamil Cultural Centre Trust' (MTCCT) pour commencer les travaux de nettoyage du terrain.

À noter que le ministère du Logement et des terres avait déjà signalé, dans une lettre datée du 28 avril 2023, sa décision de reprendre le terrain de 5960 m² alloué au MTCCT à Réduit

Triangle puisque ledit terrain « was found to be still underdeveloped ». Un délai de 48h à partir de la réception de cette correspondance lui a été ainsi accordé pour qu'il commence la construction du bâtiment, « failing which the lease will be cancelled de plein droit... ».

Devarajen Kanaksabee insiste qu'il ne compte pas rester les bras croisés, et souligne que cet endroit est approprié pour la promotion de la culture tamoule, car de nombreuses personnes de la communauté s'y sont installées. Il indique ainsi qu'une série d'activités est en train d'être mise en place pour remédier à ce qu'il qualifie de répression systématique du gouvernement contre la communauté tamoule. Cela fait suite à la manifestation qui avait été organisée dimanche dernier.

« Private Prosecution » contre Gobin et Daliah

Sa voiture saccagée, Vivek Pursun pointe du doigt des membres du MSM

Le travailleur social et « Pandit » Vivek Pursun, qui a initié une Private Prosecution contre le ministre Maneesh Gobin et le PPS Rajanah Dhaliah, en cour de Curepipe, vendredi, concernant le renouvellement du bail d'un terrain à Grand-Bassin, a été la cible d'intimidations durant les petites heures de samedi. Sa voiture, dit-il, a été saccagée.

Gobin et le PPS Rajanah Dhaliah de « complot » et de « perversion de la justice ». Parmi les témoins qu'il a assignés : Keegan Etwaroo et Ajay Kumar Jeetoo. Dans le



« Depi hier (ndlr : vendredi) mo pe remarke ki bann MSM la ti wild lor Facebook. Mo pense bann MSM kinnfer sa... C'est enn représaille de bann MSM aköz monn met Private Prosecution contre Gobin ek Dhaliah pou zafer Grand-Bassin... Zot inn kraz mo parabriz deryer ek bann vitre kote soffer, ti vers 5hr du matin, kan mo frer inn tann tapaz inn allime la lumiere lerla zot inn sove », confie le travailleur social.

Dans son affidavit, Vivek Pursun accuse le ministre Maneesh

document, il revient sur l'octroi d'un bail de 250 hectares à Eco Deer Park Association, et sur les zones d'ombres qui entourent cette affaire.

« Mo anvi kone kifer inn arret sa l'enket la soudainement kumsa... Mo anvi oci remercier mo bann avocat Me Sanjiv Teeluckdharry et Me Akil Bissessur pour zot travay formidab... depi inn kraz mo loto, gramatin bonher zot inn fini vinn ek mwa ek donn mwa coup de main dans station... », dit le pandit Vivek Pursun.

Curepipe

Une femme de 31 ans mortellement percutée par un tram

C'est un drame qui a secoué tout le pays hier, samedi 6 mai. Une femme de 31 ans est décédée sur le coup, après avoir été percutée par un tram du Metro Express, à la Station Curepipe North, vers 12h30.

Les limiers de la Special Mobile Force et de la Mauritius Fire & Rescue Services ont été dépêchés sur les lieux pour extraire le corps

de la jeune femme.

Selon les informations recueillies auprès des témoins sur place, la femme aurait tenté de traverser, quand elle a été percutée par le tramway qui se dirigeait vers la gare centrale de Curepipe.

Metro Express Limited a confirmé le décès de Henashma Devi Beehary-Ramtohul à travers un



communiqué. Cet incident a causé un ralentissement et des perturbations sur la ligne.

EDITO



Par Zahirah RADHA
Rédactrice-en-chef

Malaise

Le défi lancé par Roubina Jadoo-Jaunbocus à Reza Uteem pour qu'il démissionne et la confronte - sous-entendant dans une élection partielle sans qu'elle ne le dise explicitement - est aussi hilarant qu'absurde. Il symbolise, en fait, l'illusion dans laquelle vivent le gouvernement et ses proches. C'est cette même illusion qui a fait dire à Joe Lesjongard que le MSM va de nouveau remporter les prochaines élections, basée sur les 20 000 personnes (des calculs à la Rutnah ?) qu'il dit avoir trouvés à Vacoas le 1^{er} mai. L'heure est maintenant venue pour eux de *snap out of their illusion* et d'être confrontés à la réalité : le test électoral. Pourquoi devraient-ils hésiter à venir prouver ce qu'ils avancent ?

Si le gouvernement se sent aussi fort qu'il le prétend, comme le supputent ses membres et ses proches, autant qu'ils donnent les élections municipales, dont l'échéance arrive à terme le 13 juin prochain. Mieux encore, ces sous-fifres pourraient convaincre leur leader et Premier ministre de laisser de côté son entêtement d'aller jusqu'au bout de son mandat, soit jusqu'en 2024, et de dissoudre l'Assemblée nationale et de tenir les élections générales anticipées, préférablement avant la tenue des auditions de la pétition électorale de Suren Dayal contre Pravind Jugnauth au *Privy Council* le 10 juillet prochain. La balle est dans leur camp, et non dans celui de l'opposition.

Mais pour que le gouvernement puisse joindre le geste à la parole, *it needs to have balls*, surtout dans la conjoncture actuelle qui joue contre lui. Scandales à gogo, économie à genoux, incompétence criante, pays au bord d'une explosion sociale, libertés restreintes, démocratie en ruine, corruption galopante, drogue ravageuse, institutions ébranlées, favoritisme puant, police répressive... Le bilan de Pravind Jugnauth est d'une ineptie mortifère. Malgré l'assurance qu'il veut projeter quant à l'estime et la popularité dont jouissent son gouvernement, le Premier ministre doit savoir que le terrain glisse, même dans des régions rurales, et que le mécontentement gronde dans les rues.

Ivan Collendavelloo en a même rajouté une couche, en confirmant publiquement, lors du meeting gouvernemental du 1^{er} mai à Vacoas, le malaise qui existe au sein de son parti quant à la présence du *Muvman Liberater* (ML) aux côtés du MSM. Une fronde dans les rangs du ML, provoquée par les actions du MSM, et qui se soldera probablement par certaines démissions dans les jours à venir, ne jouera pas en faveur du parti soleil dans l'éventualité des prochaines élections, surtout dans les villes, plus précisément dans le fief du MMM à Beau-Bassin/ Rose-Hill, où le ML avait quand même permis au MSM de récolter des sièges lors des derniers scrutins. Avec le ML qui s'effrite, le gouvernement n'a que très peu de chance de pouvoir y faire une nouvelle percée.

Même à Port-Louis, soit aux nos. 2 et 3, le gouvernement aura fort à faire pour tenter d'asseoir son assise, malgré l'adhésion au MSM de certains transfuges qui ne représentent que l'ombre d'eux-mêmes. Même dans les villages, le MSM n'a plus la même cote, surtout depuis l'affaire Franklin, à laquelle s'ajoutent les allégations de pots-de-vin et de *'Cerf and Black Label party'* contre Maneesh Gobin et Rajanah Dhaliyah. La grogne au no. 7 était d'ailleurs palpable lors d'une réunion du PTr au Collège Universal, jeudi. La danse nonchalante de Maneesh Gobin sur l'estrade du 1^{er} mai n'a fait, semble-t-il, que jeter de l'huile sur le feu, en faisant penser aux *'rave parties'* qui ont eu lieu à proximité de Grand-Bassin.

Dans un tel contexte, les conséquences ne pourront qu'être lourdes pour le gouvernement.

STC

Plusieurs tonnes de riz infestées par des « gon » envoyées à Mare Chicose

200 000 pochettes de riz, de 25 kg chacune, et dont la valeur s'élève à environ Rs 130 millions sont menacées d'une infestation de charançons, communément appelés « gon ». Ces cargaisons se trouvaient dans l'entrepôt de la STC à Mer Rouge. Mises au courant de la situation, les autorités avaient procédé à un traitement du stock de riz infesté ainsi qu'à une désinfection complète de l'entrepôt. « Les sachets de riz ont



pas le même sort, causant ainsi une perte énorme pour la STC. Pire, selon nos sources, l'entrepôt de farine court également le risque d'être infesté. Ce qui mettrait la STC dans une situation singulière, avec un risque de pénurie de riz ration et de farine sur le marché.

été traités. Aucun n'a été jeté », avait soutenu la STC durant la semaine.

Or, cette opération ne semble pas avoir porté ses fruits. Selon nos informations, plusieurs tonnes de ces pochettes de riz infestées ont dû être envoyées à Mare Chicose, vendredi, afin d'être détruites, n'étant plus propre à la consommation. Rien ne garantit qu'encore d'autres tonnes de riz infestées ne connaîtront

Jusqu'ici, les autorités ont tenu les récentes intempéries comme étant responsables de cette infestation. Or, des questions se posent quant aux conditions de stockage de ces produits comestibles. Pourtant, l'un des objectifs de ce nouvel entrepôt inauguré en février 2022 visait justement à garantir de meilleures conditions de stockage du riz et de la farine, tout en se pliant aux normes sanitaires.

Ce mardi

Eshan Juman interpellera le ministre du Commerce à ce sujet

Tout laisse croire que le ministre du Commerce, Soodesh Callichurn, sera appelé à fournir des réponses à ce sujet au Parlement, ce mardi. Le député travailliste, Eshan Juman, qui a révélé ce cas à Rivière-du-Rempart jeudi dernier, cherchera, en effet, des informations sur les conditions de stockage de riz à l'entrepôt de la STC. Il veut aussi connaître la consommation mensuelle du riz, les prix d'achat et de vente de cette commodité de base, ainsi que la quantité du stock de riz comestible actuellement disponible.

Dans les coulisses

Un PPS fait des mécontents au no. 6

Une femme, membre du MSM, a été humiliée publiquement par un PPS au no. 6 récemment. C'était lors d'une réunion de mobilisation en marge du meeting du 1^{er} mai. Cette femme avait cru bon d'interpeller ce PPS arrogant en lui demandant d'être plus présent sur le terrain. « *B*** sa fam la dehors* », aurait ordonné l' élu. Le colistier de ce dernier a tenté de réparer les dégâts, en réconfortant la femme en question. Mais peu après, la victime a eu la désagréable surprise de voir des posts indécents circuler contre elle sur les réseaux sociaux. Cette histoire n'a pas été digérée dans les milieux concernés, et le PPS pourrait se faire sanctionner par une section de l'électorat qui est très remontée contre lui.

UP



Alyosha Nakhuda

Le jeune Mauricien Alyosha Nakhuda fait la fierté de Maurice aux Championnats de la Confédération Africaine de Natation en Angola. En effet, il a décroché la médaille d'or au 800 m nage libre dans la catégorie des 13-14 ans. La cerise sur le gâteau : il a même réalisé un record personnel en 9.39 :27. Une performance exceptionnelle qui ne laisse pas insensible !

C'EST ÉCRIT

« The BoM has regretfully allowed itself to be perceived as a mere signboard ; it's outflanked by the Ministry of Finance and confined to irrelevance [...] The overcast of the economy is disquieting. A seriously impaired central bank balance sheet, a strained fiscal balance sheet further strained with debt overload, along with an overall balance of payments deficits aggravated by capital flights, are upsetting. These are not trivial issues ; they are symptomatic of a seriously diseased economy ».



Interview de Basant Roi
Ancien Gouverneur de la BoM
L'Express – 5 mai 2023

A ÉTÉ DIT



« Nou tendé et nou kompran certains bane camarades dan Muvman Liberater ki exprime zot malaise, zot mécontentement lor présence ML à côté dans gouvernement ».

Ivan Collendavelloo
Vacoas - 1er mai 2023

« Nou lafors se lelektora de bann diferan parti ki dan gouvernman. Avan meeting ti pe dir ena problem ant bann diferan partner lalyans ».

Joe Lesjongard
3 mai 2023



Maneesh Gobin

Les pas de danse esquissés par l'Attorney General et ministre Maneesh Gobin au meeting du 1er mai à Vacoas ne sont pas passés inaperçus et ont même fait l'objet de railleries sur les réseaux sociaux. Maneesh Gobin ne semblait pas le moins inquiété par les graves allégations de corruption portées contre lui à l'ICAC, bien qu'il ait été privé de prendre la parole à cet événement. « Sans l'amour-propre », ont d'ailleurs réagi de nombreux internautes qui ont également fait allusion aux « carri cerfs et Black Label ».

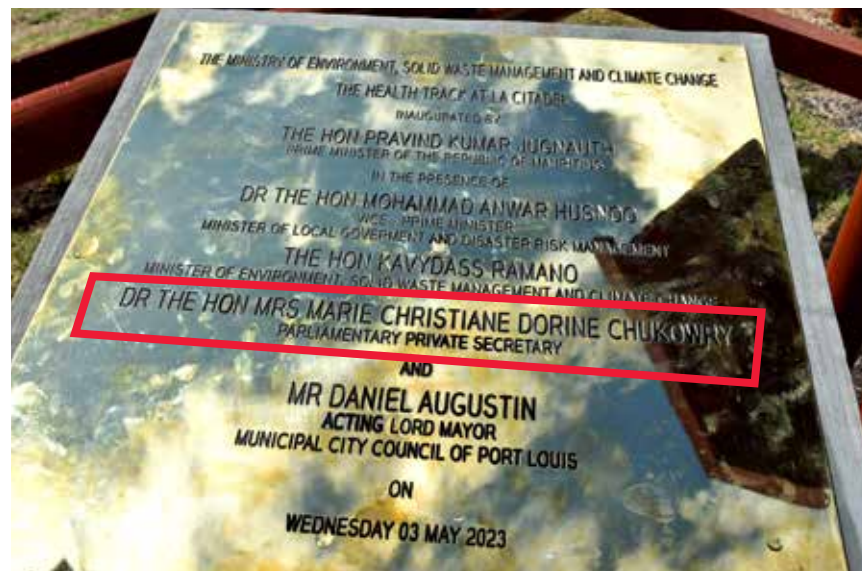
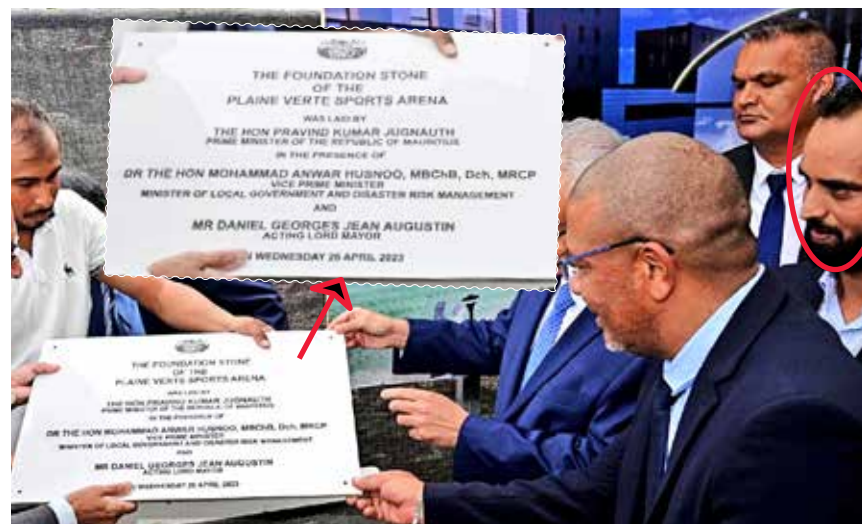
Le ML évincé ?

Le malaise entre le MSM et le ML se confirme, avec l'aveu fait par nul autre qu'Ivan Collendavelloo lui-même. Il semble d'ailleurs qu'il y aurait bel et bien des manœuvres qui sont en cours pour évincer le ML et ses députés. En attestent deux événements tenus dans les circonscriptions 2 et 3 récemment.

En effet, alors que la plaque commémorative dévoilée au parcours de santé à la Citadelle au no. 2 mercredi dernier comporte le nom de la PPS MSM, Dorine Chukowry, comme

l'exige le protocole, celle marquant la pose de la première pierre du complexe sportif à Plaine-Verte le 26 avril dernier ne fait aucune mention du PPS Ismael Rawoo, élu du ML.

Ce dernier, dont les responsabilités de PPS englobent celles de la circonscription no. 3, était pourtant bien présent au centre Idrice Goomany, quoique quelque peu en retrait. Un impair protocolaire qui n'a échappé à personne. Était-ce fait délibérément ? La question se pose...



NOTICE

Chisty Shifa Clinic is recruiting students holding a School Certificate /General of Education to follow a course of one year leading to a National Diploma of Health Care Assistant.

The course will be fully subsidised by HRDC.

Applications should be made at
admin@chistyshifaclinic.com by 10 May 2023.

Chisty Shifa Clinic, Labourdonnais Street, Port-Louis
Tel: 211 5157 / 211 5181

Il se dit interpellé par la situation de la drogue, mais aussi par l'allocation des terrains à bail, la politique de logement social, et de gaspillages des fonds publics, entre autres. Osman Mahomed, député travailliste au no. 2, fait un rapide survol de la situation...

■ Zahirah RADHA

Osman Mahomed

« Que le PM 'walk the talk' concernant la situation de la drogue ! »

Q : Le Speaker a promis de faire une déclaration sur ses voyages officiels à l'étranger, suivant la fin de non-recevoir qu'il a donnée à votre question parlementaire à ce sujet. Croyez-vous en sa bonne foi ?

Il a promis de le faire et j'espère sincèrement qu'il tienne parole au Parlement, ce mardi ! Il s'agit, après tout, de l'utilisation des fonds publics, et rien que pour cela, la transparence doit primer. Le Premier ministre, qui s'est dit « démocrate » et « transparent » lors de son discours du 1^{er} Mai 2023 à Vacoas, est tout aussi « answerable », puisque c'est lui qui approuve les missions du Speaker. La question relève donc de sa « jurisdiction », et il est, par conséquent, redevable envers le Parlement à ce sujet.

Q : Ne craignez-vous pas que le Speaker ne fasse montre d'une certaine animosité à votre égard à la suite de cette affaire ?

Étonnamment, l'atmosphère au Parlement ce jour-là était plutôt bon enfant, le Speaker étant même allé jusqu'à tenir des mots flatteurs envers plusieurs élus de l'Opposition. Ce qui est plutôt rarissime.

Q : Vous prévoyez d'interpeller, ce mardi, le Premier ministre sur la vente libre de drogue dans votre circonscription, suivant les dénonciations faites par Zayd Imamane lors de son discours à l'occasion de la fête Eid. Le problème s'est-il autant aggravé ?

Je dois vous dire que j'ai eu l'occasion d'écouter ce discours pertinent en « live and direct », étant présent sur le terrain de foot de Surtee Soonee à Vallée-Pitôt pour la prière de l'Eid-ul-Fitr. Je n'ai pas pu rester insensible face à ce cri du cœur, d'autant que c'est un fléau qui continue à prendre de l'ampleur et qui affecte beaucoup de foyers, non seulement dans ma circonscription, mais aussi à travers le pays.

Pour revenir à Vallée-Pitôt, comme spécifiquement mentionné dans ma PQ adressée au Premier ministre, il faut bien se demander : combien de ces « marchands de la mort » de la circonscription ont-ils été condamnés durant ces dernières années, alors que notre jeunesse et toute une génération est en péril ? Je suis très préoccupé par ce problème. Il faut que je précise que ce n'est ni ma première intervention sur la drogue, ni ma dernière.

Je tiens d'ailleurs à saluer les positions prises par le cardinal Maurice Piat et le vicaire général Jean-Maurice Labour, qui sont également montés au créneau pour dénoncer ce problème majeur que le gouvernement n'arrive pas à régler, malgré toutes les fausses prétentions.

Q : Fausses prétentions, dites-vous ! Qu'attendez-vous donc du Premier ministre sur ce dossier ?

La situation a drastiquement empiré depuis 2015, avec l'explosion de la vente de la drogue synthétique sur le marché. J'attends que, suite à son

discours auto-flatteur du 1^{er} Mai sur la problématique de la drogue, le Premier ministre joigne l'utile à l'agréable et qu'il fasse de sorte de « walk the talk ». Les beaux discours ne servent à rien s'ils ne sont pas suivis d'actions concrètes.

Q : Vous avez déjà été officier au ministère des Terres et du logement. L'allocation des terrains pour des projets de développement sous le présent gouvernement vous interpelle-t-elle ?

Oui, effectivement, et sur plusieurs aspects.

Q : Lesquels ?

D'abord, sur la vente des terrains résidentiels pour les ex-CHA et autres détenteurs de baux résidentiels. Vous le savez pertinemment, c'est l'amendement de la section 5 de la « State Land Act » en mars de 2007 qui a permis cette belle histoire de démocratisation à l'accès des terrains résidentiels aux Mauriciens.

En effet, cet amendement historique fait sous le gouvernement de Navin Ramgoolam alors que j'étais moi-même officier au ministère des Terres, a permis à des milliers de familles de devenir propriétaires des lopins de terrain de l'État sur lesquels étaient construits leurs maisons à seulement Rs 2000 le lot, et ce jusqu'à l'arrivée du gouvernement MSM.

J'ai interpellé le ministre des Terres, Steven Obeegadoo, sur les difficultés auxquelles font face mes

mandants et autres Mauriciens pour finaliser leurs dossiers d'achat. Ce qui était jadis facile est maintenant devenu un parcours du combattant, je dois le dire. Par contre, en ce qu'il s'agit de la transaction de terrains relatifs aux proches du pouvoir, cela se passe comme une lettre à la poste.

Q : Vous pensez que tel est aussi le cas concernant l'échange de terrain du Centre Culturel Tamoul au Réduit Triangle ?

Oui, certainement ! Je salue le combat que mène Devarajen Kanaksabee, que je connais, ainsi que d'autres protagonistes du mouvement contestataire, pour protester contre cette décision injuste.

Q : La politique gouvernementale du logement social est également souvent l'objet de critiques. Pourquoi ?

Ce gouvernement n'a pas de politique cohérente pour le logement social, hormis leur slogan creux de 12 000 logements qui ont maintenant été réduits à 8 000 seulement. Concrètement, il n'y a eu, jusqu'ici, que la création d'un « Special Purpose Vehicle » (SPV), nommément la « New Social Living Development Ltd » (NSLD).

Celle-ci n'a fait que caser des proches du pouvoir, et ne connaît rien dans le domaine du logement. Des consultants ont été recrutés à coup de milliard de roupies, pour finalement concevoir des unités de logements dits « sociaux », mais qui vont coûter Rs 5 millions l'unité.

Pire, tout cela a déjà coûté plus d'un demi-milliard de roupies, avant même le premier coup de pioche. Ce qui m'a poussé à demander à Steven Obeegadoo, récemment au Parlement, s'il ne considérerait pas cela comme un échec total ? Sa réponse nonchalante m'a surpris, et je ne pense pas être le seul !

Ce gouvernement gaspille l'argent des contribuables, « *as if there is no tomorrow* ». Je ne veux pas être méchant, mais j'insiste que Steven Obeegadoo a été, jusqu'à présent, un très mauvais ministre du Logement. Il me semble qu'il ne sait pas où commencer et où finir, surtout avec cette mauvaise idée de faire des 'advanced payments' de 25% aux contracteurs sélectionnés sans appel d'offres pour la construction des 8 000 unités de logements à Rs 2.7 millions l'unité. Cela fera d'ailleurs l'objet d'une

de mes questions parlementaires qui seront à l'agenda ce mardi. Le gouvernement se dirige vers un désordre contractuel sans précédent.

Si Steven Obeegadoo m'avait écouté en 2021, il n'y aurait pas eu, aujourd'hui, autant de gaspillage de temps et d'argent.

Q : Vous avez fait servir une mise en demeure à votre ancien 'Constituency Clerk', Sheik Mukhtar Hossenbocus, suivant la déposition inattendue qu'il avait auparavant faite contre vous. Comment en êtes-vous arrivés là ?

Suite aux poursuites au civil pour diffamation que j'ai entamées contre lui cette semaine, l'affaire est maintenant entre les mains de la justice, et est donc 'subjudice'. Je me retiens donc à faire des

commentaires. Mais, c'est une affaire que je prends très au sérieux et pour laquelle j'irai jusqu'au bout. Je le verrai très bientôt en cour.

Q : Vous ne vous laissez donc pas intimider par ses manœuvres ?

Certainement pas ! Comme je l'ai dit, je ne compte pas me laisser faire. La vérité triomphera. Entretemps, je poursuis mon travail sur le terrain et au Parlement, entre autres. Il y a un énorme travail à faire, d'autant que ce gouvernement a fait beaucoup de tort au pays, aux Mauriciens, et à la génération future.

Je suis, en passant, reconnaissant envers les dirigeants et les membres des mosquées, ainsi que les habitants des différentes régions de l'île pour l'accueil cordial que j'ai reçu pendant le



Ramadan. J'apprécie leur franc-parler quant à leurs préoccupations sur les sujets d'actualités locales et internationales.

Liberté de la presse

Jean-Claude de l'Estrac : « Aucun autre GM n'a été aussi loin dans la volonté de neutraliser et d'asphyxier la presse »

Le 3 mai 2023 marquait la trentième Journée mondiale de la liberté de la presse. Une commémoration qui intervient dans un contexte global de recul de la liberté de la presse à travers le monde, compte tenu du fait que les journalistes continuent à faire l'objet de pressions multiples dans l'exercice de leurs fonctions, quand ils ne sont tout simplement pas muselés, bâillonnés, ou même tués. Au sujet de Maurice, l'accent est mis sur les attaques que subissent nombre de journalistes mauriciens. « *Les attaques en ligne contre les journalistes ont augmenté* », peut-on dans le dernier rapport de Reporters sans frontières (RSF).

Quant au classement, Maurice se retrouve à la 63e place alors qu'il se trouvait, en 2020, à la 56e place sur 180 pays. Ce qui n'est pas surprenant, selon les professionnels de la presse. L'ancien rédacteur-en-chef du quotidien l'Express et observateur politique, Jean Claude de l'Estrac, trouve regrettable que le pays ait perdu plusieurs rangs dans le classement de RSF. « *L'île Maurice a toujours figuré parmi les presses les plus libres et les plus indépendantes, c'est dommage que notre pays recule. Il y a une série de raisons pour expliquer cela. Un pouvoir politique hostile envers la presse écrite, comme cela a toujours été le cas à l'île Maurice. Mais aucun gouvernement autre que celui-là,*



n'as été aussi loin dans la volonté de neutraliser et d'asphyxier la presse », dit-il.

Dans son rapport, RSF évoque également des cas de censure visant les médias proches de l'opposition, comme l'interdiction pour Top FM, en décembre 2020, de diffuser pendant 72 heures. En plus de cela, ces médias doivent faire face à des blocages économiques, notamment à travers le boycott publicitaire pratiqué par le gouvernement, qui entraîne des difficultés financières et met en danger leur survie.

Les supports publicitaires sont indispensables à l'existence de la presse. Leur boycott vise à nuire à une rédaction dont la ligne éditoriale n'est pas en conformité avec le pouvoir en place, ou avec certains

gros groupes du patronat. Bien qu'ayant toujours eu lieu, ces cas sont désormais de plus en plus fréquents. « *Même le gouvernement de Navin Ramgoolam le faisait quand il voulait 'punir' un média en particulier. Mais ce gouvernement-ci bat tous les records,* » martèle Jean Claude de l'Estrac.

Les attaques systématiques de Pravind Jugnauth contre certains quotidiens et journalistes, peuvent avoir un impact sur le lectorat de ces journaux. De moins en moins de personnes en achètent et cela contribue à asphyxier les revenus des rédactions. Selon Jean Claude de l'Estrac, les journalistes doivent avoir un esprit critique envers les politiciens, puisque la presse est un contre-pouvoir, pour ne pas dire un chien de garde. « *Le journaliste est*

l'œil et l'oreille du citoyen, il demande des comptes à ceux qui gouvernent, ils ne peuvent être copain-copain. Le journalisme est un service public. »

Si les Mauriciens lisent de moins en moins les journaux de nos jours, c'est parce que l'espace médiatique est dominé par les fréquences radio, ainsi que les plateformes numériques sur les réseaux sociaux. Jean Claude de l'Estrac estime qu'on arrive à la fin d'un cycle. Les journalistes de carrière partent à la retraite, et le marché est dominé par une nouvelle génération de journalistes nés à l'ère numérique. Jean-Claude de l'Estrac est d'avis qu'il faut laisser le temps aux jeunes journalistes de se former. « *On recrute à un niveau inférieur de nos jours, et le talent n'est pas présent. Les journalistes curieux se font de plus en plus rares* », avance l'ancien rédacteur-en-chef.

« *Il existe de plus en plus de façons pour les journalistes d'avoir accès à la formation de nos jours, mais il est difficile de trouver des jeunes qui lisent et qui sont sérieux. La presse a de plus en plus besoin de gens ayant une culture générale solide. Les journalistes d'aujourd'hui ne sont plus des collecteurs d'information. Même si les gens préfèrent l'information instantanée, le rôle des journaux est de hiérarchiser ces informations,* » rappelle Jean Claude de l'Estrac.

Décès de 11 patients dialysés en 2021

Vimi Bissoo : « Mo mari ti dire moi façon sa pe allé la, li pa pou retourne lakaz vivant »

Le ministère de la Santé est une nouvelle fois accusé de « négligence ». En effet, les proches des 11 patients dialysés qui étaient décédés en 2021 à l'hôpital de Souillac, après avoir contracté le Covid-19, réclament toujours au ministre de la Santé, Kailesh Jagutpal, de rendre public le rapport du 'Fact Finding Committee' institué en 2021, ce qu'il a purement et

Bose Soonarane, secrétaire de la 'Renal Disease Patient's Association'. Pour ce dernier, il est inconcevable que le rapport ne soit pas rendu public. « *Sa tretman kinn gayne laba la pa ti korek, ena dimounn inn fer dialyse zis 1hr tan au lieu 4hr tan* » martèle-t-il.

« **Bocou bane patients pane gayn tire toxines** »

Cette habitante de Baie du Cap nous explique que sa situation s'avère compliquée du fait qu'elle a dû prendre un travail après la mort de son mari. « *Mo mari la nuit avan li mort, linn call mwa linn dir mwa ki fason sa pe alle la, li pa sur li pu retournn lakaz vivant, li dir mwa ki 1hr du matin pe amenn li fer dialyse ek zot pa pe donn manze kuma bizin* », déplore Vimi Bissoo.

Bose Soonarane compte porter cette affaire devant le Directeur des Poursuites Publics (DPP) et le Commissaire de Police (CP) pour demander une « *judicial enquiry* ». Dans cette optique, il nous a fait savoir que l'association recherche un homme de loi pour compiler et rédiger tous les points litigieux pour lesquels la négligence médicale est avancée.

Pour le secrétaire de la 'Renal Disease Patient's Association', la distanciation sociale n'a pas été respectée lors de la prise en charge des patients. « *Il y a eu négligence médicale, l'hôpital de Souillac n'étant pas adapté pour le traitement des patients ayant contracté le Covid-19. De plus, lors du transport des patients vers le centre de quarantaine, les véhicules étaient bondés, ce qui n'était pas sans risque* », conclut-il.

Vimi Bissoo nous confie, pour sa part, que son défunt mari Dharmanand a passé sept jours au centre de quarantaine de l'hôtel Manisa, et qu'il n'y avait pas de médecin pour assister les malades. « *Zot pann gayn manze kuma bizin ek pa ti ena dokter mo misier ti pe dir mwa, inn fer zot fer zot dialyse dans la nuit ek pann fer la kantite letemps ki bizin. Boku parmi bann patients pann gayn tir tou zot toxines* », explique la veuve.



simplement refusé de faire lors d'une conférence de presse la semaine dernière.

Les familles des patients décédés déplorent ce manque de considération du gouvernement à leur égard. Une simple lettre leur a été envoyée pour leur indiquer qu'il n'y a pas eu de « *négligence* », excepté pour deux cas. C'est ce qui découle de la rencontre entre le ministre de la Santé, un représentant des familles et

Takesh Luckho : « Le 'living wage' pourrait s'élever aux alentours de Rs 22 000 »

A l'occasion de la fête du Travail, le 1^{er} mai dernier, le leader du PTr, Navin Ramgoolam, a affirmé que s'il revenait au pouvoir, il mettrait en place le 'Living Wage' afin de soulager la population en cette période d'inflation.

Le 'Living Wage' est considéré comme un salaire mensuel décent, c'est-à-dire le revenu minimum vital pour qu'un travailleur puisse subvenir à ses besoins fondamentaux, ainsi qu'à ceux de sa famille. Cela couvre la nourriture, les vêtements, le loyer, la garde d'enfant, le transport, et d'autres besoins essentiels, ainsi qu'une petite épargne pour faire face aux imprévus. Le 'Living Wage' est déjà applicable dans des pays tels que l'Australie, le Royaume-Uni et les États-Unis, entre autres.



Selon l'économiste Takesh Luckho, il est important de comprendre la différence entre le salaire minimum et le 'Living Wage'. Il explique que le salaire minimum est le salaire de base qu'une personne reçoit à la fin de chaque mois. À Maurice, ce montant s'élève à environ Rs 12 075. En cas d'inflation très élevée, comme c'est le cas chez nous actuellement, il ne permet pas forcément de mener une vie décente, de payer ses dettes et de subvenir à ses besoins, contrairement au 'Living Wage',

qui, selon les estimations de l'économiste, devrait tourner aux alentours de Rs 22 000.

Selon Takesh Luckho, le 'Living Wage' doit toutefois être encadré par la loi et ne doit pas être permanent, car cela pourrait poser des problèmes à long terme aux entreprises. « *Il n'est pas possible d'augmenter le salaire minimum à ce niveau, car cela pourrait avoir un impact sur l'économie et le secteur privé, les entreprises devant payer soudainement un salaire minimum d'environ Rs 22 000. À moins que le gouvernement ne le fixe, par exemple, à Rs 18 000 et offre, par la suite, des coupons, food vouchers, expenditure vouchers, medecine vouchers, entre autres, pour venir en aide la population* », conclut-il.

Navin Ramgoolam

« Ene lalians ki pou fer Jugnauth peur »

Suite à sa rencontre avec les leaders du MMM et du PMSD, le leader du PTr, Navin Ramgoolam, s'est entretenu avec la presse le jeudi 04 mai, à son domicile à Riverwalk. Les discussions portaient sur une éventuelle alliance entre les trois partis, qui serait en bonne voie, selon lui. « *Ene lalians ki pou faire Jugnauth peur* », a-t-il ajouté. Néanmoins, l'ancien Premier ministre a affirmé qu'une coalition ne se forme pas au hasard, et qu'il y a encore des points sur lesquels ils doivent se mettre d'accord. La prochaine réunion entre les trois potentiels partenaires aura lieu mercredi prochain.

Navin Ramgoolam est également revenu sur l'arrestation de Vimen Sabapati pour possession de drogue. Le leader du PTr a affirmé qu'il n'a pas eu de contact récent avec ce dernier, et qu'ils se sont éloignés. « *Depuis six mois, on m'avait signalé qu'il était suivi et qu'il pouvait avoir des problèmes, je lui avais demandé personnellement de ne plus venir. Nous verrons ce qui se passera* ».

Rivière-du-Rempart

Mobilisation réussie pour le PTr

Les travailleurs étaient présents en grand nombre à l'Universal College de Rivière-du-Rempart, où se tenait une réunion politique, jeudi. Plusieurs députés ont pris la parole, dont Arvin Boolell, Eshan Juman, Fabrice David et Osman Mahomed, entre autres. La réunion avait été présidée par Raj Pentiah qui travaille le terrain au no. 7, à la demande du leader du PTr.

Les partisans ont été enthousiasmés par la mobilisation sans équivoque des soldats du Parti travailliste, qui ont su raviver la flamme rouge dans la circonscription numéro 7 lors d'une réunion qui avait des airs de congrès. On dirait que le ton d'une campagne électorale est déjà donné.

Le député travailliste de la circonscription no. 1, Fabrice David, a mis l'accent sur l'importance de la participation de la jeunesse lors des prochaines législatives. « *30% des votants seront des jeunes dans la tranche*

d'âge de 18-35 ans, c'est une portion de la population des votants sur laquelle comptera beaucoup le Parti Travailliste », a laissé entendre le député. Au cours de son allocution, il a appelé les jeunes présents à adhérer au parti.

S'en est suivi le discours du député de la circonscription no. 3, Eshan Juman. Très critique envers les députés du MSM (Mouvement Socialiste Militant) de la circonscription no. 7, notamment Maneesh Gobin, Rajanah Daliah et Kalpana Koonjoo-Shah, le député rouge a appelé à une mobilisation sans précédent pour faire partir le gouvernement de Pravind Jugnauth. Agrémentant son discours de quelques expressions en bhojpuri adressées à l'assistance, Eshan Juman a fait preuve de clairvoyance concernant la réalité de ce qui se passe dans le pays sur la scène économique, sociale et politique. Critiquant l'ex-chairman de la STC,

Rajesh Ramnarain, impliqué dans un cas allégué de corruption, Eshan Juman a aussi dénoncé le fait que des sacs de riz importés par la STC, valant de plus de Rs 150 millions, sont infestés de « *gons* ». Ce sera d'ailleurs l'objet de sa question au parlement mardi prochain.

Osman Mahomed, de la circonscription no. 2, a quant à lui été très critique envers le Deputy Prime Minister et ministre du Logement, Steeven Obeegadoo. « *Obeegadoo est un très mauvais, voire le pire ministre des logements qu'on ait jamais eu. Son ministère a dépensé un demi-milliard pour la construction de 8000 maisons, sans qu'il y ait eu le moindre coup de pioche* ».

« *Nou pena disang kourpa dans nou laveine, nu bizin transmet sa bann valeurs du Parti Travailliste la* », lance Arvin Boolell à la foule lors de sa prise de parole. Il intervenait en dernier pour clôturer la séance. Le chef de file du PTr au parlement a mis l'accent sur le besoin d'avoir des candidats de tous horizons. « *Nou bizin l'experians ek bann zeness ek bann madam oci, le Parti Travailliste liem li ki lokomotiv la...* », dit Boolell.



Hausse de 'trolling' sur les réseaux sociaux

Une situation inquiétante

Bien que les réseaux sociaux offrent de nombreuses possibilités de divertissement et de plaisir, ils peuvent également être le théâtre de comportements nuisibles, notamment le 'trolling'. Ce phénomène a d'ailleurs pris une ampleur sans précédent ces derniers temps, et donne lieu à de vives inquiétudes. Le 'trolling', il faut le souligner, est défini comme un comportement malveillant en ligne, caractérisé par une provocation agressive et délibérée d'autrui. Comment identifier leurs auteurs et réagir efficacement face à eux ?

Selon la psychologue Azeemah Beeharry, les trolls sur internet cherchent généralement la reconnaissance, la publicité, et peuvent causer une détresse ainsi que des préjudices considérables chez leurs cibles, en utilisant des commentaires incendiaires, malveillants ou mal intentionnés. Ils cherchent à contrarier, à blesser, ou à provoquer les autres utilisateurs en jouant avec leurs émotions. Les trolls postent

des commentaires dénigrants, insultants, ou même diffamatoires sur différents espaces de discussion en ligne. C'est un phénomène de plus en plus commun, auquel font face de nombreux internautes.

Volonté de nuire à autrui

L'objectif d'un troll, qui est souvent insensible et qui aime faire du mal aux autres, est d'entraîner ses interlocuteurs dans une polémique, et de provoquer des réactions émotionnelles chez eux. Il y a clairement une volonté de nuire à autrui. Certains trolls font cela par ennui, par amusement, mais ils peuvent aussi en retirer un sentiment de puissance. Parfois, ils cherchent aussi la reconnaissance d'autres trolls afin de pouvoir intégrer leur groupe.

Selon Azeemah Beeharry, pour qu'un troll s'arrête, il est important de ne pas réagir comme il le voudrait. Elle affirme qu'il ne faut surtout pas entrer dans son jeu, ni s'énerver. Si vous ignorez le troll, le plaisir



de cette personne finira par s'émousser, et le 'trolling' s'arrêtera. Si toutefois vous décidez de répondre, il faut le faire de manière calme et claire, avec humour, en prenant garde à ne pas être sur la défensive.

Y-a-t-il un recours légal contre le trolling ?

Selon l'avocat Somand Adheen, l'État mauricien a mis en place des mesures pour

lutter contre la cyber intimidation à travers son système juridique, notamment l'ICTA de 2001 qui criminalise l'utilisation d'un ordinateur pour publier du matériel obscène, indécent ou offensant, y compris la cyber intimidation. Les contrevenants risquent une amende pouvant aller jusqu'à un million de roupies et une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à 10 ans, et peuvent être interdits de contacter la victime.

L'équipe nationale d'intervention d'urgence en matière informatique (CERT-MU) travaille également avec les organismes d'application de la loi pour enquêter sur les cas de cyber intimidation. Cependant, selon l'avocat Somand Adheen, le renforcement de la loi ne conduira pas à des résultats satisfaisants, car il est difficile de retracer les faux profils. Au lieu de cela, une campagne de sensibilisation intense pourrait aider à développer de l'empathie pour les victimes de cyber intimidation.

'Eid Gathering' du MMM au no. 15

Paul Bérenger salue l'expérience d'Irfan Rahman

La régionale du no.15 du MMM a organisé, mercredi, un 'Eid gathering' à Phoenix. Un événement qui a vu la participation du leader du MMM, Paul Bérenger, des députés mauves ainsi que des membres du bureau politique, entre autres. Les orateurs ont tous rendu, à cette occasion, un vibrant hommage à feu Cassam Wahedally, jadis connu comme Cassam Zulu et décrit comme « *ene vrai militant et ene vrai patriote* » par le leader du parti. Ce dernier est décédé en août 2022.

Lors de son discours, Paul Bérenger a passé en revue



la situation dans le pays. Il a aussi salué le Commissaire électoral, Irfan Rahman, à qui les dirigeants du PTR-MMM-PMSD ont remis un document la semaine dernière. « *Li ene dimoune droite, li ene dimoune d'expérience. Nou bizin li* »,

a dit le leader du MMM, en prévenant que ce sera « *ene danzer pou Maurice si li allé avant élections* ». « *Seki compté avant tou, c'est sanz sa pays-là* », a-t-il soutenu au sujet des négociations d'une alliance du PTR-MMM-PMSD.

Lancement de la 'Gender Equality Foundation'

Une initiative pour lutter contre la mentalité patriarcale à Maurice

La 'Gender Equality Foundation' (GEF) sera lancée le 16 mai 2023, à l'hôtel Voilà à Bagatelle. L'événement se tiendra en présence d'un panel d'invités, dont l'ambassadeur et Chef de la délégation de l'Union européenne (UE) auprès de Maurice. L'objectif est de rassembler les individus et les organisations qui militent pour la justice entre les hommes et les femmes, veiller à ce que les droits de l'homme soient promus et protégés, et que les garçons et les hommes, les filles et les femmes soient égaux et ne subissent aucune discrimination.

L'ancienne ministre de la Femme et membre fondatrice de la GEF, Sheila Bappoo, nous explique que l'initiatrice de ce projet est Mohni Bali, qui a travaillé au ministère de l'Égalité du genre en tant que responsable de la 'Gender Policy'. Avec le Dr Armoogum Parsuramen, autre membre fondateur, elles ont fait le constat que le concept de l'égalité des genres reste méconnu et peu mis en pratique au sein de la société mauricienne, ce qui pose un problème en ce qui concerne l'égalité entre l'homme et la femme.

L'ancienne ministre souligne que nous vivons dans une société très

patriarcale, où l'homme est le chef, et c'est lui qui décide, que ce soit en politique ou dans le secteur économique. Ce sont toujours des hommes qui sont à la tête du pays. Les femmes accèdent aux responsabilités petit à petit, mais il y a un problème de mentalité qu'il faut revoir. Il y a donc toute une éducation et une formation à faire pour expliquer à la nation et aux femmes mauriciennes comment atteindre l'égalité des genres, briser le concept de masculinité, ainsi que donner la chance aux femmes d'évoluer au côté des hommes et de s'épanouir.

De ce fait, la GEF va s'engager dans un programme de formation pour faire connaître ce concept de 'Gender Equality' aux jeunes, afin d'observer une évolution des mentalités. Selon Sheila Bappoo, l'éducation en ce sens doit se faire en premier lieu à la maison, en famille, avec les enfants.

La fondation, créée dans le but de transformer les relations de pouvoir inégales et repenser le patriarcat à Maurice, dispose d'une plateforme puissante pour œuvrer en faveur de la justice en matière de genre, et entend bien impliquer les hommes et les garçons dans la promotion de l'égalité entre les hommes et les femmes.

Journée portes ouvertes & Food Festival au Domaine Hurlevants de Sir Gaëtan Duval

Le leader du PSD, Xavier Luc Duval, a annoncé, face à la presse, la tenue d'une journée portes ouvertes gratuite (sauf la restauration) à la résidence de Sir Gaëtan Duval à Grand Gaube, ce dimanche 7 mai 2023, entre 10h et 17h.

Il a invité les Mauriciens à s'y rendre en grand nombre,



et a fait ressortir qu'il y aura une nouveauté cette année, à savoir un 'Food Festival'. Des châteaux gonflables et

des trampolines sont également prévus pour les enfants, des animations musicales, un live painting compétition, ainsi que l'adoption d'animaux abandonnés.

Par ailleurs, un dépôt de gerbes a été tenu au cimetière de St-Jean, hier, pour rendre hommage à Sir Gaëtan Duval.

Democracy Watch Mauritius

Non aux dilapidateurs, oui aux bons gestionnaires des biens publics

Le gouvernement devra s'engager dans un vaste exercice d'audit des performances des ministères, des corps paratâtiques et des entreprises. Les obliger à s'améliorer, ou si nécessaire, éliminer !

Bien mené cet exercice sera excellent pour le développement national, le bon usage des fonds publics, et sera la preuve de la compétence mauricienne en gestion. MAIS il faut voir plus grand, à savoir :

Meritocratie et bonne gouvernance : l'élimination de la pratique du recrutement, par le gouvernement et les secteurs privés, sur des critères louches à tendance partisane ou ethnique, opacité doublée d'incompétence et de médiocrité. A quand la prise en considération des recommandations de chaque rapport de l'Audit, autre instrument de valeur pour la bonne gouvernance, que nous possédons déjà mais que nous méprisons souverainement ?

Dignité nationale (mauritius first) : l'appel en premier lieu à des compétences mauriciennes (parfois de niveau mondial et qui ne demandent qu'à contribuer, comme par exemple, dans le domaine de l'environnement et du développement durable), l'appel aux consultants étrangers devant se faire seulement dans des domaines où nous sommes encore inexpérimentés, mais toujours avec une contrepartie mauricienne. L'introduction également de l'éthique et de la moralité dans le cursus scolaire, à tous les niveaux, ainsi que dans le monde des affaires, à travers des codes d'éthique précis, qui feront des mauriciens une nation de responsables sur qui on peut compter, un peuple respectable et respecté.

Le mouvement «*Made in moris*» en est un excellent exemple à suivre.

Unité nationale et équité : la représentation minime, sinon inexistante, de certaines minorités au sein de la fonction publique, suite à des années de discrimination continue, sans mesures positives pour corriger ce manque d'équité.

Batir l'avenir : poursuivre le

développement économique solide et durable, pas juste le temps d'un mandat ; et surtout s'assurer de notre autosuffisance en énergie (renouvelable évidemment), en eau potable, ainsi qu'en denrées alimentaires. Combattre le changement climatique (le petit apport de Maurice sur le plan planétaire) mais dans chaque domaine (urbanisme, transport, conservation des forêts et de la flore marine, lutte contre la pollution, etc.).

Cet exercice lui-même pourrait redonner espoir au pays. Pour cela, il faut toutefois du courage politique pour dire à X ou à Y que le temps du favoritisme et du clientélisme est bel et bien révolu. Advienne celui des sanctions pour tout manquement grave.

En attendant le bilan que fera le parti au pouvoir et les partis de l'Opposition de leurs mandats 2019-2024, inclure une évaluation des performances des députés (et ministres), mais aussi les consultations et l'élaboration en temps et lieu d'un Programme de Gouvernance National pour 2024-2028, que proposera chaque parti qui a l'intention de gouverner Maurice pour les prochaines 5 années. Années qui s'annoncent difficiles tant au niveau local et régional que mondial. Propositions réalisables, avec l'intérêt du bien-être des citoyens en absolue priorité.

Recyclage de notre montagne de déchets : N'oublions pas rotin et carotte

Texte : The Waste Management Resource Recovery Bill. Ravi Kamano : La question de contrats juteux (substrat ?) ne se pose pas. Projet de loi voté. Arvin Boolell : La population doit être sensibilisée. Ivan Collendavelloo plaide en faveur de l'utilisation des déchets pour produire l'électricité (Défi du 19.4.2023)

Commentaire de Democracy Watch : Sortons au plus vite du stade des parlottes et privilégions l'action. Au sujet du meilleur recyclage de nos centaines de milliers de tonnes annuelles de déchets, on a beaucoup dit mais on n'a pas encore tout dit. A ce sujet, il



reste des solutions miracles, encore à inventer. Laissons une part du travail à nos enfants s'il n'est pas déjà trop tard. Mais que cela ne nous empêche pas de passer à l'action avant cela. Et à ce propos, même le plus minable des ministres de l'Instruction publique vous dira qu'on a peut-être rien inventé de mieux que la sempiternelle stratégie du rotin et de la carotte.

Soyons positifs et commençons par la carotte. Notre ministère de l'Environnement pourrait commencer par faire l'inventaire des initiatives privées déjà prises pour promouvoir la meilleure utilisation possible de nos déchets, en privilégiant ceux les plus toxiques pour notre unique planète. L'inventaire achevé, il pourrait nommer un comité doublement mixte, privé et public, notamment pour que ce dernier puisse rapidement écarter toute initiative exigeant trop d'amendements à la législation en vigueur, ou trop onéreuse pour être officiellement encouragée et soutenue ; ainsi qu'un comité de scientifiques, écologistes, locaux et étrangers, alliant compétence scientifique supérieure car moins localisée, et adaptation plus rapide à nos conditions locales. Ce comité devra désigner annuellement les meilleurs projets à tout point de vue (utilité publique, conscientisation des masses, enfants compris, rentabilité, potentiel économique, innovation, adaptation aux besoins locaux). Classement à rendre public évidemment. Double support étatique pour les meilleures initiatives. Financier d'abord (étude technique et détaillée des solutions, devant permettre aux projets lauréats de surmonter les écueils économiques et administratifs, pouvant surgir à l'improviste). Promotionnel ensuite : mise en exergue, par tous les moyens technologiques

possibles (informatique, journaux, médias surtout audiovisuels et réseaux sociaux) mais sans oublier les bonnes vieilles recettes journalistiques : réalisation d'un album annuel, confiée à la meilleure agence de communication, à imprimer en une bonne centaine de milliers d'exemplaires pour être distribués à chaque écolier, élève, étudiant, enseignant, établissement scolaire, collectivité locale, force vive, institution religieuse ou socioculturelle. Objectifs : Que

le message passe. Que tous soient au courant des petits gestes courants, quotidiens, incessants, à respecter, pour que notre Mère-Planète Terre souffre moins. Soit moins en péril. Et nous avec. Coût ? Une bonne dizaine de millions de roupies, sinon davantage, mais pouvant être rattrapés sous forme de soutien publicitaire.

Le rotin ensuite : Sanctions impitoyables pour tout pollueur pris en flagrant délit de salir notre pays, ainsi que les industries toxiques. Les sanctionner là où cela le fera davantage souffrir : portefeuille ou confiscation de tout véhicule, entrepôt, appareil, contribuant à polluer notre environnement. Dans le secteur public : pas d'autre choix que de limoger tout coupable avéré dans le respect des procédures d'usage. Plus nous serons sévères à l'égard des premiers pollueurs pris en flagrant délit, et moins serons-nous obligés de recourir au rotin.

Il y a peut-être d'autres suggestions tout aussi valables. Mais l'important c'est de passer sans tarder à l'action. Les enfants de nos enfants nous pardonneront peut-être nos erreurs d'orientation. Ils seront impitoyables à l'égard de tout prolongement de notre inaction.

Democracy Watch Mauritius Team

Le Team de DWM demeure un groupe indépendant et non-partisan. Comme toujours, nous attendons vivement les commentaires, contributions, et surtout les critiques de nos fidèles lecteurs.

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

786/92

SUNNIY 'ULAMA WAL AIMMAH COUNCIL

Has the great pleasure to invite you for the celebration of

URS SHAREEF of

MAULANA ABDUL ALEEM SIDDIQUI QUADRI MADANI
MAULANA SHAH AHMAD NOORANI SIDDIQUI QUADRI
USTAAZ-UL-ULAMAH WAL AIMMAH ALLAMAH
HAFAZ-O-QARI AHMAD BASHIR KEENOO
 & other Ulema & Aimmah e Kiraam

In Shah Allah will be held
On SUNDAY 7 MAY 2023 AT 09.00 A.M

At the seat of
Sir Abdool Razack Mohamed Hall, Phoenix

Guest :-
HAZRAT ALLAMAH RIZWAAN AHMAD NAQSHBANDI (Pakistan)
MUFTI MUHAMMAD ISHAAQ QADRI

With the participation of other Ulema and Aimmah e Kiraam
 We hope to be honoured by your distinguished presence.
 Special arrangement for sisters

Isarak Allah

(ISAAL-US-SAWAAB)

MAULANA MUHAMMAD ABDUL HAKEEM SIDDIQUI (رحمة الله عليه)
 MAULANA MUHAMMAD ABDUL ALEEM SIDDIQUI (رحمة الله عليه)
 MAULANA SHEIK RABBANI SIDDIQUI (رحمة الله عليه)
 MAULANA SHAH AHMAD NOORANI SIDDIQUI (رحمة الله عليه)
 MAULANA AHMAD BASHIR KEENOO (رحمة الله عليه)
 MAULANA NAZEER-UL-AKRAM NAIMI (رحمة الله عليه)
 MAULANA IBRAHIM KHUSHTAR RAZVI (رحمة الله عليه)
 MAULANA MUHAMMAD FAROOK NADEMI (رحمة الله عليه)
 HAFIZ TALIBUDEEN KHUSHTAR (رحمة الله عليه)
 MAULANA ABDUL BASHIR BISSORADY (رحمة الله عليه)
 MAULANA JAMEEL CHOORAMUN (رحمة الله عليه)
 MAULANA SHAH ABDUL MOTALLIB AMNEER (رحمة الله عليه)
 MAULANA MUHAMMAD SHAMIM ASHRAF AZHARI (رحمة الله عليه)
 MAULANA MUHAMMAD FEIZAL RAMJAN (رحمة الله عليه)
 HAFIZ SAAD BEEKUN (رحمة الله عليه)
 HAFIZ ANWAR DEEDARALLY (رحمة الله عليه)
 HAFIZ NOORUDDIN OZEER HUSSEN (رحمة الله عليه)
 IMAM IKBAL MOHAMEDALLY (رحمة الله عليه)
 IMAM NULAH NABEEBOKUS (رحمة الله عليه)
 IMAM ABLY ERADUN (رحمة الله عليه)
 IMAM SAID AMNEER (رحمة الله عليه)
 IMAM JAMSHED ISINDAR (رحمة الله عليه)
 IMAM NAZEER MAGHUB (رحمة الله عليه)
 IMAM FEIZAL AHMAD RAZA (رحمة الله عليه)
 BHAI IMRAN BEEDASSY (رحمة الله عليه)

For all Awiya Allah, All Ulema & Aimmah e Kiraam
 & All Muslims

A l'occasion de

Eid Milaad-Un-Nabi

JUMMAH MASJEED MADRASSAH - ROSE-BELLE

Pé organise

QUIZ ISLAMIQUE (Ecrit)

« Seulement pour Les Ex-élèves de Madrassah »

(1997-2022)

In sha Allah

SAMEDI 13 MAI 2023

A 14:00 p.m - 15:00 p.m

AU :- JUMMAH MASJEED MADRASSAH ROSE BELLE

POUR L'ENREGISTREMENT, VENEZ SUR PLACE LE JOUR DU QUIZ.

Insha Allah, Le gagnant sera récompensé.

Reviser les livres suivants:
 Seerat-e-Mustapha
 Anwar-e-Shariah vol 1,
 Qisasul Ambiya,
 & Anwar-ut-Tajweed.

Pour tout renseignement contacter :-
 Maulana Shamim Khodad'in
 Tel:- 5 914 1022

Banking on Awqaf

Awqaf is a vibrant economic sector accounting for a substantial share of the Islamic financial system. Awqaf operations dovetail into all sectors of the economy and include a wide range of activities including education, healthcare, real estate, social services, and agriculture. Major hospitals, universities, museums, and many NGOs are waqfs. However, in spite of awqaf's social and economic importance, this sector remains lacklustre. Awqaf, as a charitable institution is perceived to lack the organisational discipline of the corporate world. It is often dismissed as being arcane, undisciplined and un-entrepreneurial particularly when compared with the high flying private sector.

Awqaf, like all organisations, need revenues to fund their operations. They have to generate sufficient cash from their assets, or appeal to donors for help. However, donations are uncertain and cannot be relied upon to fund development. Borrowing funds is the quickest way of kick-starting projects and achieving goals. Awqaf is rich with one asset type – land, but is short on capital. To date, large parcels of awqaf land are

undeveloped due to lack of capital and the latent wealth of awqaf remains largely untapped.

The awqaf sector does not get much attention from the lending community as it should. It has never been targeted by Islamic finance as a natural area for business. Banks always prioritize economic incentives over religious, social or ethical financing. Very few banks understand or are prepared to work with awqaf and this is reflective of paranoia with security and profitability. Banks divide their market operations between public and private sectors. Less than 3% of bank financing trickles into awqaf and Islamic non-profits each year. There's a large financing gap between awqaf financing needs and what can be financed out of internal funds.

Financing awqaf projects is a challenging task for many reasons. One reason is that development financing necessitates long tenors, while the majority of Islamic banks' financial transactions are directed toward murabaha and short term trade financing. Other reasons are inalienability of awqaf assets, waqf conditions that almost entirely frame investment strategies,

emphasis on social work, and the ambiguity surrounding balance sheet information and financial statements. The reason for ambiguity is due to two factors: firstly the large diversity and richness of the awqaf sector which reflects on the consistency and regularity of financial data; and secondly, in smaller organizations the accounting function is often filled by non-finance personnel.

In the face of this difficult investment background, it's time to dispel the myth that banks can't do awqaf projects and be profitable. The sector presents valuable opportunities and a market niche for banks. Awqaf projects exhibit the combined characteristics of being market oriented, value adding and socially impactful. They offer an attractive risk-return profile marked by low default rates and good financial returns. Fundraising has always been a solution to awqaf financial shortfalls.

Placing too narrow a focus on profit makes it harder for banks to align with the realities of the sector. Using the same measures for awqaf as for private sector is not only counter-productive but also unreasonable. This does not mean that traditional credit

assessment algorithms should be abandoned. Rather, banks in their dealings with awqaf should undertake an enlightened and progressive review of their analyses. They need to align their corporate values with social values. Acting in a socially responsible way is good for business. Supporting awqaf organizations should be part of Islamic banks' CSR strategies. Banks can provide many lucrative financial and advisory services. Leveraging on the waqf properties by using the creative and innovative solutions provided by Islamic modes of financing will certainly boost their profitability.

Banks' evaluations of awqaf projects are often fraught with inexcusable error and misunderstanding. Awqaf has long been dismissed as being inefficient and has no place in the competitive world of business. That may have been true one day when all we knew about awqaf was mosques, madrassahs and cemeteries. On many fronts the awqaf sector has taken steps towards reinventing itself. The sector now offers fertile grounds for Islamic banks as it becomes more institutionalized, formalized and more efficient.

The size of the sector as well



By Hisham Dafterdar, CPA, PhD
Chairman
Awqaf Australia Ltd

as its growing economic importance clearly qualifies it for serious attention by the Islamic financing industry. Islamic banking is not just about interest-free sharing of risks and profits. According to Islamic principles, business transactions can never be separated from the objectives of society. By tapping on awqaf, Islamic banks can double or even triple their productivity and out-perform their well-established conventional counterparts. Today, awqaf's recovery momentum is comparable to a plane speeding down a runway almost ready for takeoff. One day soon we'll see awqaf in the bloodstream of the Islamic capital markets, and banks will be knocking at its doors, and it will not be all about the money.

Le Musulman et l'éthique au travail

Dans les années 1970, de nombreuses compagnies aux Etats-Unis ont commencé à se doter d'un code d'éthique au travail. Au fil des années, cette pratique s'est répandue dans le monde et il est commun aujourd'hui pour chaque grande entreprise d'avoir une charte consacrée à l'éthique qu'elle prône pour ses salariés. Le nouveau salarié est donc obligé de signer un document attestant son acceptation des règles qu'exigent le code d'éthique dans la compagnie, au risque de ne pas être confirmé à son poste. Ce besoin d'avoir un code d'éthique officiel fait probablement suite aux nombreux scandales qui ont secoué le monde depuis des années avec des fraudes, des pratiques douteuses, des pots-de-vin, et autres abus en tout genre.

Pour le Musulman, le concept d'éthique a déjà été élaboré dans le livre sacré, le Saint Qur'aan, il y a de cela plus de 1400 ans. En effet, notre Créateur, à longueur du texte sacré, exhorte les croyants à être justes, à faire preuve de droiture, à toujours dire la vérité, à respecter les femmes, et à toujours œuvrer pour le bien et empêcher le mal.

Dans le Saint Qur'aan, Allah dit : « Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes. Vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez à Allah. » [S3:V110].

Il y aussi des directives d'ordre moral ou éthique dans le Saint Qur'aan. Elles sont ainsi répertoriées :

- Ne pas mentir (S22:V30)
- Ne pas espionner les autres (S49:V12)
- Ne pas insulter (S49:V11)
- Ne pas gaspiller (S17:V26)
- Donner à manger aux pauvres (S22:V36)
- Ne pas médire (des autres) (S49:V12)
- Honorer vos serments (S5:V89)
- Ne pas prendre des pots-de-vin (S27:V36)
- Honorer vos pactes (S9:V4)
- Contrôler votre colère (S3:V134)
- Ne pas répandre des ragots (S24:V15)
- Pensez du bien des autres (S24:V12)
- Être bons envers vos hôtes (S51:V24-27)
- Ne jamais nuire aux croyants (S33:V58)
- Ne pas être impoli envers vos parents (S17:V23)
- Ne pas se moquer des autres (S49:V11)
- Marcher avec humilité (S25:V63)
- Réagir au mal par le bien (S41:V34)
- Ne pas prêcher ce que vous-mêmes ne faites pas (S62:V2)
- Tenir vos promesses (S23:V8)
- Ne pas insulter les faux dieux des autres (S6:V108)
- Ne pas embêter les gens dans le commerce (S6:V152)
- Ne jamais prendre ce qui ne vous appartient pas (S3:V162)
- Être ni avare ni extravagant (S25:V67)
- Ne pas prétendre que vous êtes parfait (S53:V32)
- Ne pas demander remboursement pour vos faveurs (S76:V9)
- Faire de la place pour les autres dans les réunions (S58:V11)

En outre, le Saint Prophète (paix soit sur lui) a dit : « J'ai été envoyé pour parfaire les vertus morale. » (Al-Mustadrak).

« Le Jour de la Résurrection, rien ne pèsera plus lourd dans la Balance du croyant que le bon comportement. Et Allah l'Exalté détecte l'homme indécemment et grossier » - [At-Tirmidhi].

Le Musulman donc, peu importe s'il est fonctionnaire, salarié dans le secteur privé, ou entrepreneur, est un exemple de probité. Il ne ment pas pour faire avancer son commerce ; il ne prend pas des pots-de-vin ; il fait son travail consciencieusement et avec dévouement. Il respecte l'environnement et les gens qui travaillent avec lui. Il se comporte de manière honorable avec les femmes, et il n'est jamais impliqué dans des cas de harcèlement sexuel. Il vient à l'heure au bureau, et respecte les heures de pause avec discipline. Il ne commet jamais

de fraudes, concernant les finances ou les congés. Bref, il est un citoyen modèle qui fait honneur à son pays, car son Prophète (paix soit sur lui) lui a enseigné l'art de se comporter en société. Quand les gens le regardent, ils se disent, voilà un serviteur/une servante d'Allah, quelqu'un de droit, responsable, d'une probité irréprochable et sur qui on peut avoir confiance.

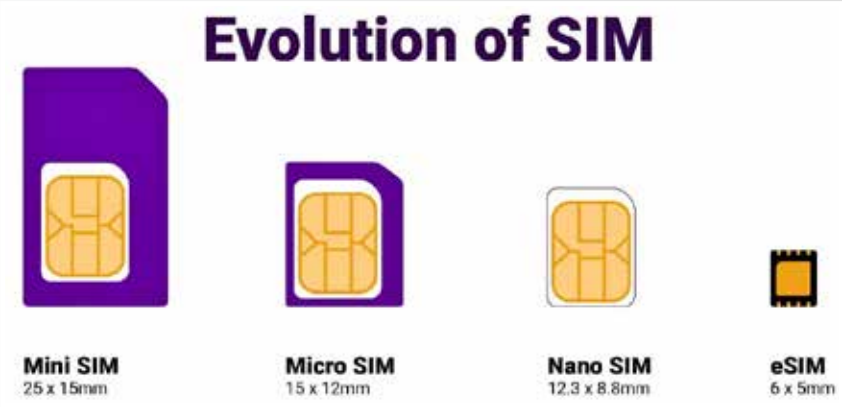
Le Musulman qui connaît ses devoirs envers son Créateur, mais aussi envers ses semblables et les membres de sa famille, est donc quelqu'un qui suit déjà le meilleur des codes d'éthique qui soient. Il porte en lui-même les valeurs qui ne peuvent être corrompues, et ce sont elles qui le guideront à chaque instant de sa vie. Chaque fois qu'il sera confronté à un dilemme ou à n'importe quelle décision délicate, il sera guidé par la guidance qui lui vient du Saint Qur'aan, et ainsi il prendra toujours la bonne décision, agira pour le bien, et ne sera jamais tenté par le mal. Le Musulman doit toujours se rappeler qu'il possède le meilleur code d'éthique qui soit, le Saint Qur'aan. Soyons donc des citoyens modèles, soyons de vrais Musulmans, comme Allah nous en a donné l'ordre.

■ **Abdus Saboor Mohamed Saleh**

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

Evolution of the SIM

(Card to embedded sim)



Sim card is a key to communication and mobility today with local, international numbers and roaming. It is a basic need to communicate, and to have access to the data and related services. Earlier mobile networks used a system called the “AMPS NAM” (Automatic Mobile Phone System Number Assignment Module), which assigned a unique identifier to each mobile device.

In Europe, a system called the “Groupe Spécial Mobile” (GSM) was developed in the 1980s, which used a small smart card called a “SIM toolkit” to store subscriber’s information. This was the precursor to the SIM card that is used today. (Subscriber Identity Module) cards were first introduced in the early 1990s as a way to securely identify and authenticate mobile phone users on cellular networks. They contain a small amount of memory that stores

information such as the user’s phone number, carrier, and encryption keys.

Sim card was first invented in Munich, by smart-card maker Giesecke and Devrient in 1991. It revolutionised the industry. At launch, two versions of the sim were introduced, one the size of a credit card and one mini version.

In recent years, a new type of SIM technology called eSIM (Embedded SIM) has emerged. Instead of a physical SIM card, eSIMs are embedded directly into a device’s hardware, such as a smartphone or smartwatch. They can be programmed remotely by carriers, allowing users to switch carriers or plans without needing to physically swap out SIM cards.

Some benefits of eSIMs include:

- Convenience: Users can activate and manage their cellular service

directly from their device, without needing to go to a carrier store or order a physical SIM card.

- Flexibility: Users can easily switch carriers or plans, and can have multiple profiles on the same device for different purposes (e.g. personal and business).
- Environmentally friendly: eSIMs eliminate the need for physical SIM cards, which can reduce e-waste.



By Muhammad Umar

it’s likely that eSIMs will become more common as more devices adopt the technology. However, physical SIM cards are still widely used and are expected to continue to be used for the foreseeable future.

Regarding eSIMs in Mauritius, it appears that the technology is available, but adoption may be limited. Major carriers in Mauritius already offer eSIMs for certain devices, and other carriers may also offer the technology in the future.

In terms of the future of SIM cards,

OBITUARIES

SOODEEN

Ameeruddeen Samsodeen, aged 82, passed away on Monday 17 April 2023 and was put to rest in Riche-Terre cemetery. He was not very well lately and was going out very little. Soodeen, as he was known among friends, was a jovial chap, always dressed smart and casual, riding his lady’s bike around Plaine-Verte, an area where he has lived most of his life.

After his secondary education at Islamic Cultural College, he joined the Teachers Training College to become a primary school teacher. At the start of his career, he was posted in rural areas but in his fifties, he taught in the primary schools of Port-Louis, always attending duty on his bicycle. He decided to retire at 53 to attend to his young son Wakeel who was diagnosed with a malignant tumour. Alas, he could not save his beloved son. During his active life, Soodeen formed part of a club in Etienne Pellereau street. It would have been odd not to be part of one. Everybody of his age and status was. Most activities, football, volleyball, indoor games, quiz, debates and competitions in these activities were organised by clubs and the most prized one would be a week camping by the sea-side and a yearly outing around the country. Soodeen took initiatives often to organise competitions or outings and as he was a popular character, he was always supported by fellow members.

Last night, I was talking to a



contemporary of the deceased who admitted that unfortunately very few contemporaries are left around to travel along memory lane. He reminded me of an occasion 35 years ago when he was asked by a colleague to go and see Soodeen who had been admitted in ward 13 at Jeetoo Hospital, in a coma. Soodeen’s sugar level was the cause of the coma, a very dreaded word at that time. Everybody was saying a prayer, not for his recovery, but for his survival. Soodeen did come out of the coma and relief was visible on all faces. And the word was “he still has his rizk” in this world.

In spite of the departure of most of his friends, Soodeen carried on with his activities. Often, we would meet in Pereybère where he would come with his wife to swim. Covid-19, for once, curtailed his outdoor activities. Old age started telling on him and he needed people to drive him around. The inevitable happened as it had to happen sometime. He is survived by his wife and two sons, Fawzi and Samser, both successful businessmen and his grandson Wildaan.

Soodeen, may Allah swt grant you Jannat-ul-Firdaus and sabr to your loved ones who are slowly recovering from the pain of your departure.

Dawood Auleear
30 April 2023

DAWOOD JAUFEEALLY

Dr. Dawood Jaufeerally left us late on Tuesday 25 April 2023 and was buried in the cemetery of his birthplace in Medine.

Dawood’s father was a sirdar on a sugar plantation. It was a well-paid job that allowed him to save and buy some land. What makes this family remarkable was their ability to think outside the box. Instead of creating his own big farm, as what most successful villagers would do, he sold his land and came to settle in Rose Hill where Dawood would attend New Eton College. After his secondary education, Dawood travelled by ship to Scotland to study medicine in Glasgow where he graduated as a specialist. Life was not easy: to start with - it was hard to communicate with the family and there was no question of coming back each year for holiday. He had to work part-time, even while studying full-time, to be able to pay his way.

On his return, Dawood joined the Ministry of Health and served mostly in town hospitals. Dawood was a kind person, with powerful words of advice, compassion and empathy but he was above all smart. I’ve never seen him outside his home in casual dress. His warmth and gregariousness always

put his patients and interlocutors at ease. He was a good listener which reassured especially his patients that they were in good hands. That feeling of reassurance was responsible for half of the healing process. With time he did keep abreast with cutting-edge knowledge though he maintained some old-fashioned practices. He resigned his post in the early eighties to spend a stint in Saudi Arabia and on his return, he joined his brother-in-law, Dr. Hassam Gareebo, to open the non-profit-making Chisty Shifa clinic, adjacent to the Muslim Infirmary on Labourdonnais Street, Port-Louis. When this city institution was firmly set on its rails, he joined Dr. Fez Kasenally to open Medisave Clinic in Quatre-Bornes, where we usually met for chit-chats. He had great visions on the services and kinds of treatment that modern clinics should be involved in. Alas finance, as so often, was a problem for development.

Dawood was also a founder member of Alif Society, a great help and comfort to me, a believer in novel ways of



running a society. He never missed a single event together with his loving wife, Mariam, that Alif Society would organise. His health started deteriorating some years ago and driving became a problem. He would go out rarely, except when his presence was vital and we would keep in touch on the phone. About six months ago, I lost contact totally with him and it is with sadness that I learned of his passing away through a common friend. I greatly feel his loss and so do members of Alif. We have lost an inspiration.

On behalf of Alif Society, I wish to extend our deepest sympathy to his loved ones..... his wife Mariam, his son Salim, a dentist in government service, his son Khalid, a medical doctor at Candos Hospital and Khalid’s family. We wish his family and friends strength during this time of immense loss and sadness, and hope they can find comfort in the many warm memories he leaves behind. Dawood, join your elders who are waiting for you with open arms in Jannat ul Firdaus.

Dawood Auleear
27 April 2023



Alia Bhatt is amazed as she looks at the stunning exhibition

The Metropolitan Museum of Arts has released an inside video from Monday night's Met Gala. The video shows celebrities and guests taking a tour of the exhibition dedicated to Karl Lagerfeld. Apart from Penelope Cruz, Sydney Sweeney and others, the video also features Bollywood actor Alia Bhatt.

Stars such as Gisele Bundchen, Usher, Kristen Stewart, Emily Ratajkowski, Emily Blunt and Naomi Campbell take a walk around the exhibit. It includes various designs by Karl Lagerfeld, when he worked with houses like Chanel and others. Alia, too, is seen with designer Prabal Gurung, who made the dress she wore to the gala. In one part, she is seen with her hand covering her mouth in amazement.

Priyanka Chopra says she fell into deep depression after botched nose surgery

Priyanka Chopra recalled she was 'terrified' and went into 'a deep, deep depression' as a result of a surgery gone bad. She spoke about how her dad helped her.

Priyanka Chopra revealed that a botched nose surgery drove her into a 'deep depression', and how she thought it could end her career. The actor spoke about undergoing the procedure after winning the Miss World 2000 crown. In a recent interview, Priyanka was asked about the botched surgery, and she called it a 'dark phase'.

Shortly after winning Miss World more than two decades ago, Priyanka went to a doctor as she was having trouble breathing and had a 'lingering head cold'. She said the doctor had found a polyp (tissue growth) and had suggested surgery to get the polyp in her nasal cavity removed. The actor said the doctor accidentally shaved the bridge of her nose and caused it to collapse, changing her appearance, which lead her to be fired from three movies. She feared her acting career was 'over before it started'.



King Charles III can carry on this top-notch advice from Queen Elizabeth II



Having watched his late mother Queen Elizabeth II keep calm and carry on for seven decades, King Charles III will take a lifetime's worth of wisdom into his reign.

Heavy is the head that wears that nearly 5-pound crown. Even if King Charles III will

only actually wear the solid gold, ruby- and amethyst-encrusted St. Edward's Crown for a few moments during his May 6 coronation.

Because the metaphorical weight of carrying the monarchy his mother Queen Elizabeth II deftly helmed for more than 70 years until her death last September can feel far more intense.

Or, as a 21-year-old Charles once put it to a BBC radio program, realizing that he would one day be king was «something that dawns on you with the most ghastly, inexorable sense.»

Because even though the former Prince of Wales has only been on the job for eight months, its a role he's been preparing for literally his entire life. And Charles, who was only 3 years old when he watched his mother begin her lengthy reign, had quite the formidable tutor.

The masked singer's UFO revealed as this beauty queen

The Masked Singer character was revealed May 3 as former Miss USA and Miss Universe Olivia Culpo, who sang Amy Winehouse's "Tears Dry On Their Own" for the British Invasion theme.

The judges had guessed she was Molly Sims, Lily Collins, Gigi Hadid or Rebecca Romijn. With the model out of the running, Macaw, California Roll and Medusa will advance to the semi-finals next week.



"I was really nervous when I sang my first song," Olivia, 30, said on camera. "But I'm really excited to have made it this far. This experience has exemplified going out of my comfort zone and being more vulnerable than I ever have before. So much of my career is based on the way I look physically, so adding value through my energy or my singing, it feels like there is more that I have to offer. And I'm getting older, so I have to hold on to something. Joking!"

Le sacre de Charles III ou l'ambition de moderniser la monarchie

Tout est prêt à Londres pour le couronnement, samedi, à Westminster, de Charles III. Si les traditions et rituels autour du sacre seront respectés, la cérémonie sera modernisée. Une volonté du nouveau monarque de limiter le faste tout en conservant "la magie" du moment.

Un moment historique et hors du temps mais adapté à l'époque actuelle. Charles III sera sacré roi samedi 6 mai lors d'une cérémonie religieuse au faste millénaire, chargée de traditions, de symboles, et de rituels. Mais au moment où le Royaume-Uni souffre d'une inflation inédite, le palais de Buckingham le promet : les coûts ont été revus à la baisse et la cérémonie modernisée.

La cérémonie de couronnement de Charles III ressemblera ainsi à celle qui avait sacré Elizabeth II il y a 70 ans. La journée débutera par la "procession du roi" qui rejoindra en carrosse l'abbaye de Westminster depuis le palais de Buckingham sur un parcours d'environ deux kilomètres. Une fois entré dans l'abbaye – qui accueille les couronnements depuis 1066 – le souverain s'assiéra sur la chaise du roi Edouard et sur la "pierre du destin", un symbole ancien et sacré de la monarchie écossaise. Il recevra ensuite l'onction d'huile de l'archevêque de Canterbury, le chef spirituel de l'Église anglicane, qui lui sera versée avec une cuillère datant de 1349.

Il portera les mêmes énormes robes que celles utilisées pour le couronnement de son grand-père George VI et recevra les attributs royaux : l'orbe – un globe en or surmonté d'une croix, un sceptre en or du XVIIIe siècle et la couronne de Saint-Edouard qui sera posée sur sa tête.

"D'apparence, la cérémonie sera très mystérieuse. Elle pourrait même sembler étrange à de nombreuses personnes à travers le monde. Mais ce qui semblera étrange à certains sera hypnotisant pour d'autres", estime Luke Blaxill, maître de conférences en histoire politique et constitutionnelle britannique à l'Université d'Oxford.

Un événement "rationalisé et allégé"

Mais derrière ces rituels d'un autre âge, la cérémonie sera aussi marquée par une touche de modernité. D'abord, car elle sera plus inclusive que les sacres précédents : pour la première fois, des femmes évêques participeront au couronnement. Des leaders religieux juifs, musulmans, hindous, sikhs ou bouddhistes prendront aussi



part aux festivités et le Premier ministre britannique, Rishi Sunak, un hindouiste, lira un passage de la Bible. Autre première dans le domaine : les différents textes seront lus en anglais mais aussi en gallois, en gaélique écossais et en gaélique irlandais.

"La cérémonie sera aussi rationalisée et allégée", explique Ed Owens, historien de la famille royale britannique. "Le nouveau monarque a vraiment voulu mettre l'accent sur une démocratisation du rituel."

La liste des invités a ainsi été revue à la baisse : environ 2 300 invités triés sur le volet – dirigeants étrangers, têtes couronnées, élus, représentants de la société civile – seront présents. C'est beaucoup moins que les 8 000 personnes présentes lors du couronnement de la reine Elizabeth II, en 1953. Le service sera aussi plus court : il durera une heure contre près de trois heures il y a 70 ans. Les chefs d'État ont par ailleurs été encouragés à faire attention à leur empreinte carbone pour se rendre à l'événement et à privilégier les vols commerciaux plutôt que les jets privés.

Sobriété, encore : quasiment tous les vêtements que le roi portera samedi seront des pièces empruntées à de précédents monarques. Un choix "personnel", a assuré un porte-parole du palais de Buckingham.

Enfin, pareil à lui-même et à son image de monarque "écologique", Charles III a voulu mettre à l'honneur sa passion pour la nature et son engagement pour la défense de l'environnement. Cela s'est vu dès la publication de l'invitation envoyée. Celle-ci montre le "Green Man", une ancienne figure du folklore britannique symbole de l'arrivée du

printemps et de la renaissance, une couronne en feuilles de chêne et d'aubépine, et de nombreuses fleurs.

Un couronnement en pleine crise du pouvoir d'achat

Mais malgré ces efforts affichés de sobriété, le faste du couronnement a attiré de vives critiques au Royaume-Uni à un moment où le pays fait face à une inflation galopante et à une crise du pouvoir d'achat.

«L'engouement pour les cérémonies royales en grandes pompes est assez limité, même au Royaume-Uni, surtout dans ce contexte de crise du coût de la vie», estime Luke Blaxill. «La volonté de faire un événement plus modeste que prévu est d'ailleurs certainement une tentative délibérée de refléter ce climat compliqué».

Le coût de l'événement n'a pas été révélé mais il a été estimé par la presse entre 50 et 100 millions de livres sterling (57 et 114 millions d'euros), auxquels s'ajoutent les frais liés à la sécurité. Des dépenses qui ne passent pas auprès d'une partie de la population, d'autant qu'il incombera largement aux contribuables de payer. À titre de comparaison, le couronnement d'Elizabeth II, il y a 70 ans, avait coûté l'équivalent de 47 millions de livres sterling (50 millions d'euros).

"250 millions de livres sterling vont être dépensés ce jour-là. Je dépense 26 centimes pour mon déjeuner aujourd'hui", compare auprès de l'AFP Delany Gordon, 50 ans, citant un chiffre mentionné par le tabloïd The Mirror. "Ils ont de l'argent, pourquoi prennent-ils le mien ?", ajoute-t-il, jugeant "choquant" et "dingue" que les

contribuables doivent mettre la main à la poche.

"Au-delà de cette crise du coût de la vie, le couronnement est censé être un événement d'unité nationale, qui consolide la confiance en soi des Britanniques. Mais depuis sept ans, la Grande-Bretagne est dans une période difficile", abonde Ed Owens, alors que le pays sort de plusieurs années de crise marquées par le Brexit, la succession de Premiers ministres et la mort d'Elizabeth II, souvent perçue comme un "ciment de la nation". "Aujourd'hui, le climat ambiant n'a rien de comparable à l'optimisme qui entourait le couronnement de la mère de Charles III", résume-t-il.

Une autre tentative de rendre l'événement moins élitiste et plus inclusif a par ailleurs fait grincer des dents. Au lieu du traditionnel "hommage des pairs", au cours duquel les membres historiques de l'aristocratie devaient s'agenouiller pour promettre leur loyauté au roi, le palais de Buckingham a voulu inviter les téléspectateurs à lui prêter serment d'allégeance devant leur télévision. Une demande jugée par certains comme "maladroite", "condescendante", et "archaïque".

"La Grande-Bretagne est une démocratie libérale qui croit en la liberté d'expression donc l'idée de prêter des paroles à toute la population et de lui faire prêter serment de loyauté a été très mal vue", poursuit Ed Owens. "Je pense que demander aux gens de dire 'God save the King' était la limite", ajoute Luke Blaxill.

Voici pourquoi il ne vaudrait mieux pas se brosser les dents sous la douche

Se brosser les dents sous la douche peut représenter un gain de temps précieux. Pourtant, selon plusieurs experts américains, ce geste ne serait pas sans risque pour la santé.

Afin de garder des dents en pleine santé, il est recommandé de se les brosser au moins deux fois par jour pendant deux minutes. Si certains le font au-dessus du lavabo, d'autres préfèrent le faire sous la douche. Alors, bonne ou mauvaise idée ?

Se brosser les dents sous la douche pourrait exposer à des bactéries

"Se brosser les dents sous la douche peut faire gagner du temps, mais cela vous expose à davantage de bactéries", affirme ainsi Arun Narang, dentiste cosmétique. Mais pourquoi ça ? Selon le spécialiste, les baignoires et les douches sont "des endroits idéaux pour la prolifération des bactéries", puisqu'elles sont "constamment humides" et "chaudes".



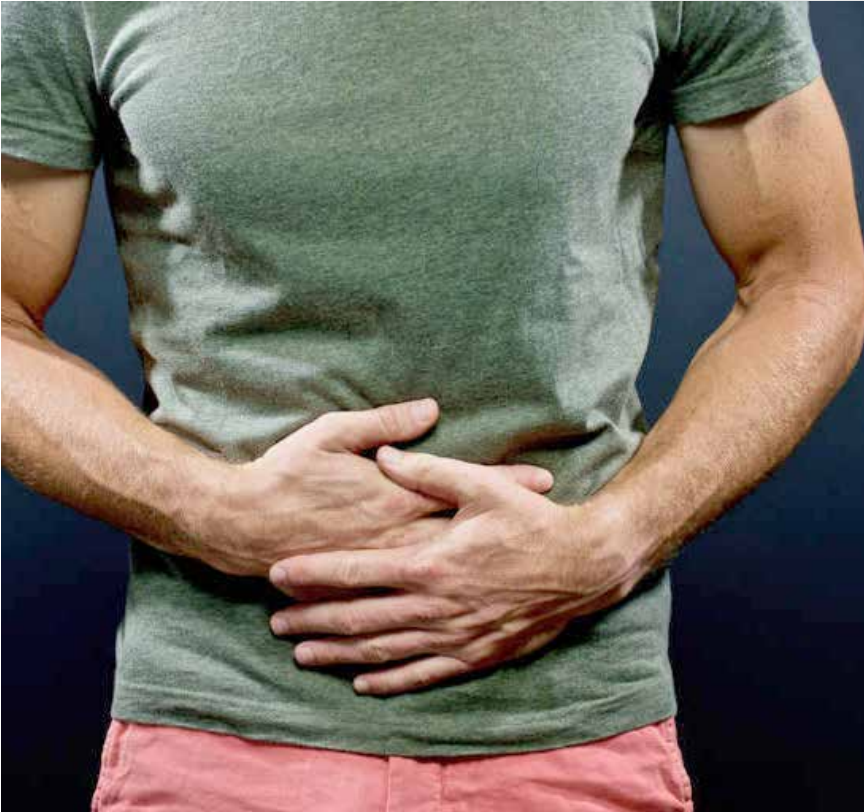
En posant votre brosse à dents près de la paroi de votre douche, vous risquez donc de transférer les microbes qui s'y sont développés sur les poils. Quid du lavabo ? "Un lavabo ne pose pas ce genre de problème car on ne s'y tient pas debout comme dans une douche, et il a le temps de sécher entre deux utilisations".

La chaleur et l'humidité d'une douche peuvent abîmer la brosse à dents

Au-delà d'augmenter les risques de contamination à des bactéries, se laver les dents sous la douche pourrait également endommager cet accessoire : «Exposer une brosse à dents à la chaleur et à l'humidité affaiblit les poils et les rend inefficaces».

D'après le professionnel, il serait donc préférable d'éviter de faire ça. Si vous avez pris cette habitude, pas de panique ! Simplement de sortir votre brosse à dents et de toujours la conserver dans un «endroit frais et sec», de préférence situé «loin de la douche et des toilettes».

Ballonnements : Des aliments qu'il faudrait éviter



Si vous souffrez de ballonnements, la solution se trouve peut-être dans votre assiette ! Limiter ou éviter certains aliments pourrait aider à calmer cette sensation désagréable.

Les boissons gazeuses

On le sait : les boissons gazeuses peuvent faire gonfler le ventre et entraîner des ballonnements. Il est donc recommandé de limiter sa consommation, mais aussi de connaître les bons réflexes à adopter lorsque l'on craque pour un verre de soda. Recommande de boire lentement et par petites gorgées, mais aussi d'éviter d'utiliser une paille.

Le café

Vous consommez du café quotidiennement ? Si vous avez des ballonnements, il pourrait être nécessaire de revoir cette petite habitude. Le café peut être agressif pour l'intestin. Il est donc conseillé de limiter les quantités consommées ! "Essayez de ne pas dépasser deux ou trois tasses de thé ou de café par jour, ou passez au décaféiné". Le thé à la menthe poivrée, qui pourrait soulager les ballonnements.

Les aliments riches en amidon résistant

Pâtes, pommes de terre, bananes vertes... Ces aliments ont un point commun : ils contiennent ce que l'on appelle de l'amidon résistant, un glucide qui n'est pas digéré par l'intestin grêle. Résultat : cela peut entraîner des ballonnements. Consommer ces aliments peu de temps après leur cuisson, car les niveaux d'amidon résistant peuvent augmenter lorsqu'ils refroidissent.

Les fruits

On le sait : les fruits, c'est bon pour la santé ! Il est donc hors de question de s'en priver. La diététicienne indique cependant que lorsqu'ils sont consommés en trop grande quantité, ils peuvent entraîner des ballonnements. En cause ? Ils contiennent des sucres et du fructose. Recommande ainsi de se "limiter à un maximum de trois portions par jour".

Après certains repas copieux, vous avez des difficultés à digérer et une sensation désagréable de ventre gonflé ? Les ballonnements, qui provoquent de l'inconfort, peuvent être favorisés par facteurs, tels que le stress, une intolérance alimentaire ou encore le syndrome de l'intestin irritable.

Perte de cheveux sous la douche

À quel moment faut-il s'inquiéter ?



Retrouver une poignée de cheveux au fond de sa douche lorsque l'on se les lave, tel est le quotidien de nombreuses personnes. Quand faut-il réellement s'inquiéter de cette perte de cheveux ? Des expertes donnent la réponse.

C'est une situation très commune mais

pas moins embêtante : ramasser une poignée de cheveux dans le fond de sa douche, après avoir passé de longues minutes à les laver et en prendre soin. Perdre ses cheveux sous la douche peut provoquer de l'inquiétude quant à leur état et, plus globalement, de sa santé. Pourtant, rassurez-vous, cela n'a absolument rien d'anormal, en tout cas,

pas avant un certain point.

Comment savoir à quel moment s'inquiéter ? Quelle est la quantité limite de cheveux que nous pouvons perdre sans se mettre à paniquer ? Ont expliqué dans les colonnes de Byrdie à partir de quel moment une chute de cheveux sous la douche doit nous alerter.

Quand s'inquiéter d'une perte de cheveux sous la douche ?

Avant toute chose, il faut savoir que la perte de cheveux varie d'une personne à une autre et peut dépendre de différents facteurs : la génétique, les changements hormonaux, le stress, ou encore certaines conditions médicales. D'une manière générale, normal de perdre en moyenne 50 à 150 cheveux par jour. "Si vous lavez vos cheveux deux fois par semaine, la perte de cheveux peut sembler dramatique, mais c'est probablement une illusion car tous ces cheveux auront été 'conservés' pour le moment où vous vous les lavez, car la perte est plus visible pendant le lavage", explique-t-elle. Bien évidemment, il

n'est pas utile de compter un à un les cheveux que vous ramassez au fond de la douche pour savoir si la chute est normale ou non. Une simple analyse à vue d'œil suffit.

Commencer à s'inquiéter si cette chute s'accroît au fil des lavages, que vous laissez tomber de grosses poignées de cheveux, que ces derniers apparaissent plus fins, et que vous constatez une perte de densité sur certaines zones du cuir chevelu. Cela peut être le signe d'une condition plus profonde, appelée «effluvium télogène». Il s'agit d'un dérèglement du cycle capillaire, résultant en une chute de cheveux plus abondante que la normale et non localisée. Ce dérèglement peut durer plusieurs mois et apparaît généralement après un événement marquant, une période de grand stress, ou une maladie. Si cela peut faire peur, la dermatologue ajoute que le corps se réajustera, normalement, tout seul, au fil des mois. Si ce n'est pas le cas, n'hésitez pas à vous tourner vers votre médecin, pour identifier la source du problème et trouver une solution.

Lèvres pulpeuses

4 conseils pour sublimer sa bouche grâce au maquillage

Adoucir ses lèvres avec un gommage

Au naturel ou maquillée, la bouche se fait toujours plus sensuelle lorsque les lèvres sont bien exfoliées. Deux fois par semaine, gomez-les avec une formule adaptée à cette zone, plus douce que celle pour le visage, afin d'éliminer les cellules mortes et lisser la peau. Déposez une perle d'exfoliant sur la pulpe du doigt, puis massez délicatement, afin de stimuler la microcirculation. Hydratez ensuite en posant un baume ou une huile. Un réflexe que vous pouvez adopter chaque soir. Vous pouvez aussi appliquer un soin en couche épaisse le matin, avant de vous maquiller. Laissez-le pénétrer pendant quelques minutes, puis absorbez l'excédent avec un mouchoir en papier. Vos lèvres n'en seront que plus pulpeuses.

Oser la couleur avec un baume teinté

Ce soin pigmenté maquille la bouche tout en transparence, un bon compromis si vous n'avez pas l'habitude de porter du rouge à lèvres et que vous souhaitez une coloration subtile. Plus légères et modulables, les teintes des baumes assurent une mise en beauté naturelle de



la bouche. Elles sont parfaites aussi si vous avez les lèvres un peu sèches. Vous pouvez les poser seules, directement au bâton, ou les tapoter au doigt. Si vous avez envie d'un look monochrome, déposez-en au doigt, sur les pommettes, pour colorer les joues et leur donner un bel effet frais.

Capter la lumière avec un rouge satiné

Les rouges à lèvres sont à la bouche, ce qu'une garde-robe est au corps. Ils soulignent un style et apportent à la fois assurance et élégance. L'écueil : le confort ! Les rouges à lèvres satinés sont sans doute les plus faciles à adopter. Ils réveillent l'éclat du teint en apportant une brillance modérée aux lèvres tout en restant très agréables à porter. Une bonne alternative aux textures mates,

riches en pigments, mais plus délicates au quotidien car elles ne supportent pas les imperfections et aux effets vinyle qui, quant à eux, ne sont pas toujours pratiques à appliquer. Les rouges satinés se posent directement au bâton, en veillant simplement à bien suivre le contour des lèvres. Côté couleur, privilégiez les teintes accroche-lumière, comme le rouge ou le rose.

Booster le volume grâce à une huile

Une bouche captivante, cela passe aussi par le galbe des lèvres. Pour l'accentuer par effet d'optique tout en bénéficiant d'un fini glossé non collant, les huiles sont de très bonnes alliées. Vous pouvez les appliquer seules, ou les poser par-dessus un rouge à lèvres, afin de lui donner une brillance miroir. Dans ce cas, posez l'huile en couche fine, au pinceau, sur le cœur de la bouche. Vous pouvez aussi l'utiliser comme un top coat, en aplat sur toute la bouche. N'hésitez pas à jouer avec les couleurs fruitées, pour vitaminiser les lèvres : du corail, du rouge, du framboise, qui intensifient davantage la couleur de votre rouge à lèvres.

Les 5 nuances qui boostent la féminité

Rouge : c'est la couleur universelle qui donne bonne mine à tout le monde, sauf aux peaux sujettes aux rougeurs, car elle les fait ressortir.

Prune : cette teinte foncée contenant une pointe de violet s'accorde parfaitement avec les peaux foncées qu'elle sublime.

Rose : il donne de la vitalité à tous les teints. Choisissez-le clair avec une peau pâle, fuchsia avec un teint mat.

Corail : il rehausse les teints hâlés en un clin d'œil. En revanche, mieux vaut l'éviter si vos dents sont un peu jaunes, car il accentue cet effet.

Bois de rose : cette teinte nude convient à tout le monde ou presque, des peaux les plus claires aux teints hâlés.

Le Napoli remporte le Scudetto 2022-2023 !

Grâce à son match nul face à l'Udinese (1-1), le Napoli est officiellement sacré vainqueur du championnat italien. C'est le troisième titre de champion d'Italie de Naples, le premier depuis 1990 et l'ère Maradona.

Que l'attente fut longue mais que la fête est belle à Naples ! Trente-trois ans après son dernier Scudetto, le Napoli remporte la Serie A 2022-2023. Après 1987 et 1990, les Gli Azzurri remontent donc sur le toit de l'Italie, presque deux décennies après une faillite et une relégation en Serie C.

Avec 16 points d'avance sur son dauphin romain et plus que 15 points à distribuer, les Napolitains ne peuvent plus être rattrapés mathématiquement. Dimanche dernier, l'Inter Milan leur avait mâché le travail en battant 3-1 la Lazio, deuxième de Serie A. Les coéquipiers du capitaine Giovanni di Lorenzo avaient alors leur destin entre leurs mains pour aller chercher ce sacre tant attendu.

Avant même le début du match, les supporters napolitains présents dans le stade Diego Armando Maradona célébraient déjà au moment de l'annonce du résultat de son dauphin romain par le speaker. Mais il fallait finir le travail en s'imposant à domicile



contre la Salernitana. Et ils ne l'ont pas fait. Après la victoire de la Lazio contre Sassuolo la veille, il a fallu donc attendre ce jeudi 4 mai pour enfin être sacrés.

Il suffisait d'un nul aux Napolitains et pourtant, peut-être pris par la grandeur de l'enjeu, ils se sont compliqué la tâche en encaissant l'ouverture du score dès la 13ème minute de jeu sur une superbe frappe de Sandi Lovric.

Mais l'incontournable Victor Osimhen a finalement égalisé quelques minutes après le retour des vestiaires. Grâce à ce 22ème but de la saison en championnat, le buteur nigérian devient d'ailleurs le meilleur buteur africain de l'histoire de la Seire A, à égalité avec Georges Weah.

Champion à cinq journées du baisser de rideau, il fait aussi bien que les quatre clubs sacrés champions avec cinq journées d'avance: la Juventus (2019),

l'Inter Milan (2007), la Fiorentina (1956) et le Torino (1948).

Emmenés notamment par son duo magique Osimhen-Kvaratskhelia, les Napolitains ont survolé la saison de manière quasi-parfaite : 33 matchs de championnat, 25 victoires, 5 matchs nuls, 3 défaites, 69 buts marqués, 23 encaissés. En phase de poules de la Ligue des champions, Naples a terminé premier de sa poule dans un groupe composé notamment de Liverpool et de l'Ajax. Et en C1, même surdomination qu'en Serie A : 5 victoires en 6 matchs, 20 buts inscrits pour seulement 6 encaissés. L'équipe de Luciano Spalletti a même atteint les quarts de finale de la Coupe aux grandes oreilles pour la première fois de son histoire.

Après avoir vu leur équipe monter sept fois sur le podium (dont quatre à la deuxième place) lors des dix dernières saisons, les supporters napolitains vont enfin pouvoir exulter officiellement et les nuits risquent d'être courtes à Naples !

Quatre arbitres de Liga visés par une affaire de corruption

Selon 'ElDebate.com' et des informations relayées par 'Mundo Deportivo', le parquet anticorruption espagnol enquête sur les arbitres de Liga Carlos Clos Gómez, Santiago Jaime Latre, Alejandro Hernández Hernández et José María Sánchez Martínez. Ils sont accusés de corruption après avoir acheté plusieurs propriétés en cash.

Alors que la justice espagnole continue d'enquêter sur "l'Affaire Negreira", une nouvelle enquête de corruption continue de perturber le football espagnol. 'ElDebate.com' affirme que le parquet anticorruption enquête sur le patrimoine immobilier important de quatre arbitres de première division (Clos Gómez, Jaime Latre, Hernández Hernández et Sánchez Martínez).

Cette information, reprise par d'autres médias tels que 'Marca' ou encore 'Mundo Deportivo', affirme que le ministère public est en possession d'un document confidentiel détaillant les achats immobiliers des arbitres mentionnés. Selon 'ElDebate.com', nombre d'entre eux auraient été effectués en liquide, sans aucun crédit.

Clos Gómez aurait, selon ce média, 7 propriétés évaluées à plus d'un million d'euros. Jaime Latre aurait également 7



propriétés et toutes, selon 'ElDebate.com', auraient été payées en liquide.

Hernández Hernández possède également plusieurs propriétés. Son patrimoine serait, comme dans le cas de Clos Gómez, d'environ 1 million d'euros, selon ce prétendu document confidentiel de 55 pages auquel le journal a eu accès.

Sánchez Martínez, enfin, possède une maison et plusieurs places de parking qu'il a achetées, selon cette source, sans crédit hypothécaire.



James Maddison en passe de quitter Leicester

Présent dans le groupe de l'Angleterre lors de la dernière Coupe du monde au Qatar, James Maddison est considéré comme l'un des meilleurs milieux de terrain de Premier League, et le meilleur joueur de Leicester.

Alors que les 'Foxes' sont dans une situation délicate en championnat avec une inquiétante 18e place, 'The Telegraph' révèle que Maddison

devrait logiquement quitter le club en fin de saison. Tottenham, Manchester United et Newcastle seraient les pistes privilégiées.

Le natif de Coventry évolue depuis 2018 du côté du King Power Stadium, et a disputé près de 200 matchs avec Leicester depuis son arrivée. Une offre entre 45 et 60 millions d'euros serait attendue pour vendre le joueur. Son contrat dure jusqu'à 2024 avec le club.

Cristiano Ronaldo va être décoré par la ville de Lisbonne



Le conseil municipal de Lisbonne a annoncé ce jeudi que Cristiano Ronaldo recevrait la médaille d'honneur de la ville. Le maire Carlos Moedas a déclaré que l'attaquant d'Al Nassr avait "défendu, promu et projeté" le nom de la capitale portugaise dans le monde entier.

Cristiano Ronaldo sera honoré par la mairie de Lisbonne avec la médaille d'honneur de la ville, qu'il a "défendue, promue et projetée" dans le monde entier, a annoncé jeudi la mairie de la capitale portugaise.

Dans un communiqué, l'institution précise que cette reconnaissance a été proposée par le maire de la ville, le conservateur Carlos Moedas, qui a qualifié l'attaquant d'Al Nassr de "grand Lisboète".

Bien que né à Funchal, dans l'archipel de Madère, Cristiano Ronaldo "a toujours défendu, promu et projeté le nom de Lisbonne dans le monde

entier", selon le communiqué de la municipalité.

M. Moedas a rappelé que "l'histoire de Cristiano, plusieurs fois considéré comme le meilleur joueur du monde, est étroitement liée à celle de Lisbonne", la ville où il est arrivé enfant pour intégrer le centre de formation du Sporting CP, où il a commencé sa carrière professionnelle.

Selon le maire, "il s'agit d'un hommage à un garçon qui est devenu un homme à Lisbonne et qui, en plus de l'identité du lieu où il est né, est devenu un grand Lisboète", ce qui "n'a jamais été reconnu".

Carlos Moedas a également souligné "l'extraordinaire espoir que Cristiano Ronaldo apporte à tant de jeunes, en les aidant à rêver. Pour qu'ils puissent rêver que s'ils sont les meilleurs, ils réussiront, que grâce à leurs mérites, ils pourront arriver là où ils veulent aller".

Le Real Madrid devra payer 60 millions s'il veut Olmo

Alors que le Real Madrid serait intéressé par le joueur de Leipzig, Dani Olmo, 'Bild' a révélé le montant contre lequel l'Espagnol pourrait quitter l'Allemagne avant la fin de son contrat en 2024.

Dani Olmo risque d'être très courtisé lors du prochain marché des transferts. L'Espagnol est sous contrat avec Leipzig jusqu'en 2024, mais l'intérêt de plusieurs grands clubs européens le concernant risquent d'écourter le passage du joueur en Allemagne.

En effet, le Real Madrid et Manchester United seraient les deux clubs susceptibles de s'attacher les services de l'attaquant de 23 ans cet été. Mais pour cela, il va falloir mettre la main à la poche.

'Bild' indique que pour rejoindre un club espagnol, Olmo peut résilier son contrat contre une somme de 60 millions d'euros, alors



que si un club étranger s'y intéresse, entre 70 et 75 millions d'euros seront nécessaires.

Le club espagnol sait ce qu'il lui reste à faire,

en sachant que 'Relevo' annonçait il y a quelques jours qu'Olmo serait également intéressé par un transfert au Real Madrid.

David Silva prolonge avec la Real Sociedad !

À l'âge de 37 ans, l'ancien joueur de Manchester City a officiellement prolongé d'une saison supplémentaire. Il est désormais lié au club basque jusqu'en 2024.

David Silva va continuer à éblouir de son talent le football espagnol. À quelques journées de la fin de la saison 2022-2023, la Real Sociedad a officialisé la prolongation de l'ex-international espagnol. À 37 ans, le Canarien portera les couleurs de l'équipe de Saint-Sébastien jusqu'en 2024.



"Ma famille aussi est ravie ici et c'est très important pour moi. Il y a beaucoup de jeunes qui veulent apprendre et avoir des gens plus expérimentés pour les aider est toujours important pour le développement de développement

de l'équipe" a-t-il déclaré dans un entretien pour les médias de son club.

Si la Real Sociedad est aussi bien placée en Liga, la présence de David Silva -auteur de 2 buts et 6 passes décisives- n'y était pas étrangère. Avec cette quatrième place (derrière le trio Barça-Atlético-Real Madrid), l'ancien de Manchester City pourrait bien retrouver la Ligue des champions.

SUNDAY TIMES

20 B, rue Dr Eugène Laurent
Port-Louis

(à proximité de l'école primaire
du Couvent de Lorette)

Tel: 217 8880

Email: sundaytimes11@gmail.com
www.sundaytimesmauritius.com

Directeur :

Ehsan Mohamed Juman
Mob: 5 254 8880

Rédactrice en chef :
Zahirah Radha

Publicités

E-mail: sundaytimes11@gmail.com

Tarifs publicitaires

- Première page: Rs 200 cm/col (Couleur)
- Dernière page: Rs 150 cm/col (Couleur)
- Pages int: Rs 125 cm/col (Couleur)
- Pages int. Rs 100 cm/col (Noir et blanc)



Voilà des décennies que le spectacle soulève le débat en Formule 1, avec au cœur de cette problématique les dépassements. Les manœuvres roue contre roue entraînent l'excitation du public, mais comment les rendre plus nombreuses ?

Les mesures prises en ce sens ne manquent pas, avec l'arrivée du DRS en 2011 et la nouvelle réglementation technique de 2022, et pour autant, ce n'est pas forcément un succès : 22 dépassements à Bahreïn, 35 à Djeddah, 30 à Melbourne, 17 à Bakou. Soit un total de 104 manœuvres sur les quatre premiers Grands Prix de la saison, dont seulement 14 dans le top 5.

Le Grand Prix de Miami avait été plutôt animé l'an dernier d'un point de vue statistique, avec 44 dépassements recensés, mais deux des trois zones DRS ont été réduites pour la deuxième édition de cette course, qui pourrait ainsi ressembler davantage à une procession. "Ça pourrait, mais c'est la Formule 1", tempère Fernando Alonso. "Ça a toujours été comme ça. Ne pas voir beaucoup de dépassements est la nature de la Formule 1, alors ça ne devrait pas être une surprise."

La réduction des zones DRS, qui fait suite à celle de la ligne droite des stands à Bakou, ne va pas être accueillie avec enthousiasme par les pilotes, nombre



d'entre eux s'y étant opposés compte tenu de la manière dont s'est passé le Grand Prix d'Azerbaïdjan. Ce n'est toutefois pas le cas d'Alonso, favorable à cette mesure.

«Apparemment, c'est ici que c'était le plus facile l'an dernier, je crois que

c'est pour ça que la FIA a raccourci les zones DRS», commente le pilote Aston Martin. «Bakou était l'un des circuits où c'était le plus facile l'an dernier, alors ils ont raccourci la zone DRS. J'ai entendu Lewis [Hamilton] dire qu'elle était trop courte, je crois que c'était à cause de leur appui élevé ; pour Red Bull,

c'était trop long. [Verstappen] a dépassé Leclerc sur la ligne de départ/arrivée et a pu reprendre la trajectoire extérieure au premier virage. Bref, si l'on prend une voiture, c'était trop long, mais si l'on en prend une autre, c'était trop court.»

Il n'empêche que s'ajoute au manque de dépassements la domination de Red Bull, qui a remporté les quatre premiers Grands Prix de la saison avec un doublé dans trois d'entre eux. Peut-on affirmer que les courses, jusqu'à présent, sont ennuyeuses ?

«Si l'on va au cinéma et qu'après 15 minutes, le film est pourri, mais que la dernière heure et demie est géniale... Je ne trouve pas ça juste d'affirmer ça», rétorque Pierre Gasly. «Il faut laisser un peu plus de temps à la saison. En milieu de tableau, autour de la quatrième, de la cinquième et de la sixième place, c'est extrêmement serré et les écarts sont très réduits tous les week-ends. Cela nous tient en alerte chaque semaine. Nous ne pouvons pas lâcher du lest. Nous ne pouvons pas prendre le moindre jour de repos, car c'est un grand challenge. Si l'on regarde la lutte pour le titre, on pourrait voir une tendance claire : Red Bull est relativement dominateur. Ça pourrait changer. Ferrari, Mercedes tous vont apporter des évolutions. Il faut laisser un peu plus de temps.»

Mercedes s'aide de la Formule 1 pour rivaliser avec Tesla



Tesla reste une référence dans le marché de l'électrique, en particulier grâce à l'efficacité de ses modèles, qui offrent le plus souvent une meilleure autonomie à batterie égale. Mercedes-Benz pense avoir un atout dans sa manche pour rivaliser : son équipe de Formule 1.

Les monoplaces ne sont pas électriques en Formule 1 mais les capacités de développement, les outils techniques et les connaissances apprises en compétition restent précieuses pour les constructeurs. Grâce à un transfert de technologie, Mercedes pense être en mesure d'améliorer ses modèles électriques.

"Avec la Formule 1, nous avons un avantage que les autres n'ont pas", a déclaré Markus Schäfer,

responsable des technologies de Mercedes et président non-exécutif de l'équipe de F1, à Reuters. "Tesla n'a pas ça, les autres équipes n'ont pas ça."

La F1 a contribué à cette efficacité spectaculaire : l'EQXX a été développé en partenariat avec l'équipe Mercedes en utilisant notamment son expertise dans l'aérodynamisme et même la motorisation puisque depuis 2014, la F1 utilise des V6 turbo associés à des systèmes de récupération de l'énergie au freinage et de la chaleur produite par le turbo.

De plus, il n'a fallu que 18 mois pour développer ce concept, une équipe de F1 étant habituée à des délais de développements très courts. Grâce aux méthodes venues de la F1, le développement de nouveaux

véhicules va même passer d'environ 58 mois à «une petite quarantaine» selon Schäfer.

Une coopération qui perdure

Des idées venues de l'équipe de F1 ont déjà aidé au développement d'une nouvelle plateforme électrique qui mènera à la production de véhicules à partir de 2024. Ces nouvelles voitures reprendront des principes apparus sur l'EQXX.

L'équipe de F1 reste impliquée dans différents projets, et selon Reuters, une demi-douzaine sont en cours chez Mercedes AMG High Performance Powertrains (HPP), l'entité moteurs qui fournit Mercedes mais aussi Aston Martin, McLaren et Williams.

[Premier League] Newcastle Utd v/s Arsenal

Un match intense à prévoir

Dans le but d'éviter de partager le même sort que ses rivaux amers Tottenham Hotspur, Arsenal effectue le long et ardu voyage vers St James' Park pour un rendez-vous en Premier League avec Newcastle United dimanche après-midi.

Les deux équipes ont remporté des victoires 3-1 lors de leurs derniers matches, alors que les Magpies revenaient de l'arrière pour vaincre Southampton, tandis que les hommes de Mikel Arteta mettaient Chelsea à l'épée de manière convaincante.

Établissant un nouveau record du plus grand nombre de buts en Premier League marqués par un joueur de Newcastle en un seul mois – laissant le grand Alan Shearer dans son sillage – Callum Wilson a défini le terme super sub lorsqu'il a été introduit dans la mêlée contre une équipe de Southampton en lutte contre la relégation.

L'équipe du sous-sol de Ruben Selles avait stupéfié St James' Park grâce au premier match de Stuart Armstrong sur le coup de la mi-temps, mais Wilson a dépoussiéré ses meilleures bottes de tir pendant la pause avant de marquer une paire de

frappes de chaque côté de Theo Walcott. L'objectif d'effectuer un revirement emphatique.

Avec huit victoires à montrer lors de leurs neuf derniers matches de Premier League, la récolte

d'Eddie Howe peut s'assurer d'au moins une place parmi les sept premiers avec les trois points dimanche, et le fantasme de la Ligue des champions se rapproche d'une réalité avec chaque semaine qui passe pour les hôtes classés troisièmes, qui détiennent une avance de six points sur Liverpool, sixième, avec un match en moins.

Bien que l'on puisse toujours compter sur les Magpies pour livrer la marchandise dans le dernier tiers – marquant au moins deux fois au cours de leurs huit dernières victoires – leur sens de la défense les a abandonnés au mauvais moment, avec une seule feuille blanche à se vanter de leur dernier 15 matches toutes compétitions confondues.

Néanmoins, les hommes de Howe entrent dans la bataille à succès de dimanche après quatre victoires consécutives à St James' Park, et leurs seules défaites à domicile depuis janvier 2022 ont été une paire de défaites contre

Liverpool; peu de fans d'Arsenal auront besoin d'un rappel de la façon dont leur visite à Tyneside s'est déroulée à cette époque l'année dernière.

Même de l'aveu même de Frank Lampard, son équipe décousue de Chelsea est trop facile à affronter en

ce moment, et la visite de leurs rivaux londoniens a été le tonique parfait pour une équipe d'Arsenal qui ne contrôle officiellement plus son destin de titre.

Trois nuls humiliants et un écrasement 4-1 aux mains de Manchester City ont vu les accusations de « mise en bouteille » passer au premier plan, mais les hommes de Mikel Arteta ont ignoré le bruit extérieur et se sont dirigés vers un succès de trois buts contre les Blues mardi, alors que Martin Le doublé d'Odegaard et l'arrivée de Gabriel Jesus ont précédé une consolation bien méritée de Noni Madueke.

Tout en déplorant l'incapacité de son équipe à étendre son avance à quatre ou cinq buts au cours d'une première période de domination en seconde période, Arteta a affirmé avec défi que le feu dans le ventre de ses joueurs brûlait toujours, alors qu'ils se trouvaient à un point du nouveau leader Man City ayant joué un match de plus – les champions peuvent cependant étendre leur avance en battant Leeds United samedi.

La victoire d'Arsenal à St James' Park garantirait une place parmi les deux premiers pour les futurs rapatriés de la Ligue des champions, qui ont à la fois marqué et concédé lors de chacun de leurs huit derniers matches lors d'un ralentissement inquiétant des fortunes défensives, mais ils ont trouvé le fond du filet en 16 matches consécutifs depuis une défaite 1-0 contre Everton début février.

L'équipe d'Arteta reste également l'équipe la plus performante sur la route cette saison, bien qu'elle n'ait remporté aucun de ses trois derniers sur le territoire rival, et c'était des hommes contre des garçons lorsque Newcastle a remporté une victoire 2-0 contre les Gunners en mai dernier avant Howe's une défense acharnée a résisté à un match nul 0-0 aux Emirates en janvier.

